LE TEMPS QU'IL FERA

Prévisions pour la région parisienne :

Ciel nuageux avec éclaircies. Averses locales.

Vent du secteur ouest modéré, irrégulier en général.

Température maximum en faible baisse.

MERCREDI 14 AOUT 1946

5e ANNEE N° 662

100, rue Réaumur Paris Gut. 80-60

4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Pour être bien rasé!
LE RASOIR ILE DE FRANCE qui tranche le poil en biais
25 frs EN VENTE PARTOUT

DERNIÈRE ÉDITION

Situation tendue en Palestine

LA RADIO JUIVE INVITE LA POPULATION D'HAÏFFA A LA REBELLION

Pour empêcher l'immigration clandestine, les Anglais prennent des mesures militaires et décrètent le couvre-feu.

(De notre envoyé spécial permanent **G. MARANZ**)

HAIFFA, 13 août (par câble via Eastern). — En dépit des ordres stricts de « couvre-feu », de nombreux manifestants ont parcouru les rues de la ville, demandant aux personnes restées à l'intérieur des maisons à se joindre à leurs cortèges.

Le service d'ordre intervint et l'on compte un mort et une dizaine de blessés.

« Nous n'obéissons qu'à notre mouvement de résistance », nous crie un jeune Juif en manches de chemise qui courait vers le port où il ne manquera pas d'être arrêté, car tous les abords du port sont étroitement gardés.

Ce matin, un calme mortel règne d'abord. Puis la nouvelle de la déportation des immigrants illégaux fit comprendre à tous que l'heure fatale était arrivée. Soudain la voix de la radio clandestine, « Voix d'Israël », retentit : « Ne respectez pas l'ordre de couvre-feu. Allez dans les rues. Descendez vers le port ! »

C'est la première fois dans l'histoire du sionisme que la population d'une ville est invitée à la révolte collective.

L'appel parut d'abord n'avoir pas été entendu, mais petit à petit les gens sortirent et se dirigèrent vers la ville basse où les attendaient des forces armées considérables.

Le service d'ordre qui avait pu d'abord disperser les manifestants dans la ville haute sans faire usage de ses armes, dut intervenir lorsque des groupes de jeunes gens voulurent forcer le passage vers le port. Ils en furent empêchés et l'on compte un tué. Un autre, grièvement blessé, a été emmené à l'hôpital. On signale sept arrestations.

Cependant le transport anglais « Waywool » quitte lentement le port avec 750 immigrants illégaux qu'il emmène à Chypre.

Bataille navale à coups de bouteille

Du pont de la vedette de police « Ter. 25 », on peut voir le petit bateau « Henrietta-Szold », qui transporte 500 réfugiés, hommes, femmes et enfants, essayant d'échapper à deux croiseurs de la Royal Navy. Une véritable flottille de petits bâtiments de la marine anglaise enveloppe l'« Henrietta-Szold », qui voulait débarquer en Palestine des émigrés qui pensaient trouver une patrie. Les deux croiseurs ont pour ordre d'empêcher ces passagers de prendre pied en Palestine. A quelques centaines de mètres de là, les gros bâtiments de guerre « Mauritius » et « Ajax » pointent sur l'« Henrietta » des canons qui paraissent deux fois plus longs que l'objectif qu'ils visent.

L'« Henrietta » se défend avec les seules armes qu'il y ait à bord : des bouteilles vides et des bouts de bois. Au reste, la marine britannique a l'ordre de ne pas tirer et de ne faire aucun mal aux immigrants illégaux.

Un des officiers anglais a eu le crâne ouvert par une bouteille, mais il a réussi à maintenir le calme parmi ses hommes.

Un second bateau, le « Yagour », s'est défendu comme l'« Henrietta » mais il a dû céder faute de « munitions », et les passagers ont été amenés à bord d'un transport qui doit les conduire à Chypre. Chaque réfugié illégal est maintenu, comme un criminel, par deux soldats armés jusqu'aux dents.

Selon des bruits non confirmés, un certain nombre de colons juifs auraient quitté leurs colonies agricoles et se dirigeraient vers Haïffa.

PLUS D'IMMIGRANTS CLANDESTINS EN PALESTINE

LONDRES, 13 août (A.F.P.) — Le gouvernement a publié hier soir la déclaration officielle que l'on attendait sur l'immigration en Palestine.

Aucun immigrant clandestin juif ne sera admis en Palestine. Ceux qui tenteraient cependant de gagner la Terre sainte, seront parqués dans des camps, « dans l'île de Chypre ou ailleurs ».

Voyageurs de nulle part, ils sont plus de 4.000 réfugiés juifs qui vivent dans le port de Haïffa, entassés avec leurs familles et tous leurs biens sur des bateaux de toute taille, véritables ghettos flottants.

CRIME A BLANC-MESNIL

DANS SA SALLE A MANGER un ouvrier gisait le crâne fracassé à coups de marteau

M. Ernest Leboucq, âgé de 68 ans, ouvrier dans une tréfilerie du Blanc-Mesnil, habite depuis plusieurs années un modeste pavillon situé cité des Carrières, au Blanc-Mesnil.

Hier après-midi, ses voisins, surpris de ne pas le voir, alertèrent le commissaire de police.

Dans la salle à manger, le magistrat devait découvrir le cadavre de M. Leboucq, étendu sur le plancher. Le malheureux avait eu le crâne fracassé à coups de marteau. Tous ses meubles avaient été fouillés et la plupart vidés de leur contenu. Les économies de la victime ont disparu.

Le début de l'enquête a permis d'établir que le crime remonterait à la nuit de samedi à dimanche : le marteau n'a pas été retrouvé, il est probable que l'assassin l'a emporté avec lui pour le cacher.

M. Leboucq, depuis une semaine, ne travaillait pas. Ayant eu un accident à l'usine, il était à l'assurance.

La première brigade mobile est sur place.

A LYON 186 P.G. se révoltent

LYON, 13 août. — Hier soir, au commando de la Grande-Rue de Gerland, 186 prisonniers allemands ont résisté à l'ordre de rejoindre leurs dortoirs que leur donnaient les deux soldats français chargés de les garder.

Police-Secours alertée a réussi à rétablir l'ordre. De nombreuses armes ont été découvertes. Les douze principaux meneurs ont été conduits à la gendarmerie de Perrache.

S.O.S. poliomyélite !

L'ÉPIDÉMIE MONDIALE ATTEINT PLUSIEURS RÉGIONS DE FRANCE

L'Institut Pasteur a envoyé chercher des singes en avion pour fabriquer le sérum nécessaire

DE tous côtés, en France, on signale des cas de poliomyélite, des cas assez nombreux pour que l'on puisse prononcer le nom d'épidémie. Paris ne compte qu'une vingtaine de cas, qui sont traités aux Enfants Malades (ce qui ne dépasse pas la moyenne normale à cette période de l'année).

En revanche, l'épidémie qui s'est déclarée dans la Côte-d'Or semble vouloir prendre de l'ampleur. Dans tout le département on a interdit les baignades et les colonies de vacances ; en outre, aucun enfant ne doit entrer au cinéma ou dans toute réunion publique.

Deux personnes ont déjà subi mortellement les effets de la redoutable maladie.

A Veuvey-sur-Ouche, à 30 km. de Dijon, un enfant de 4 ans a succombé, terrassé par le mal. A Dijon même, 64 cas ont été constatés actuellement. D'autres foyers d'épidémie ont été décelés aux environs de Dijon, notamment à Genlis, à Auxonne et à Beaune.

En dernière nouvelle, on signale que la région de Belfort n'est pas épargnée. Sur 4 cas déclarés, 2 ont été mortels. Le quatrième concerne un enfant de Belfort qui avait quitté la colonie de vacances de Giromagny depuis dix jours, lorsque le mal se déclara. Cette colonie de vacances a pris les mesures préventives nécessaires pour tous les autres enfants.

Enfin, l'apparition de la poliomyélite est signalée dans le Cantal. Aux Etats-Unis et au Canada, l'épidémie prend actuellement des proportions désastreuses : de nouveaux cas sont signalés chaque jour et certaines villes ont dû être isolées.

On croit que le germe de la poliomyélite serait transporté par les mouches et les moustiques. Aussi, les Américains vont-ils déverser sur un village particulièrement atteint des quantités importantes de D.D.T., l'insecticide bien connu.

La poliomyélite, fléau des temps modernes (comme la peste le fut du moyen âge), s'étendra-t-elle à toute l'Europe ?

On peut se prémunir contre la poliomyélite

Cette maladie se transmet fréquemment par l'eau.

POUR L'EVITER, il faut :

1. Stériliser les liquides alimentaires, soit en les faisant bouillir (le virus est détruit aux environs de 60°), soit par le permanganate de potasse, ou encore par la javellisation.

2. Ne consommer cru aucun légume, peler les fruits avant de les manger, et vous laver les mains plusieurs fois par jour, particulièrement avant les repas.

3. Eviter les bains de rivière trop froids.

4. Eviter de même les bains de soleil trop prolongés, car si la poliomyélite se propage généralement par l'eau, elle peut être contractée d'autres manières.

C'est ainsi que la fatigue d'une trop longue marche peut être également nuisible. Evitez donc les « trottes inutiles ».

Qu'est-ce que la poliomyélite ?

La poliomyélite est causée par un microbe qui compte parmi les plus infinitésimaux qu'ait jusqu'ici découverts la science. (Pour le photographier, il n'a rien fallu de moins qu'un microscope électronique ; les plus forts grossissements du microscope ordinaire se trouvant encore trente fois trop faibles pour l'apercevoir.)

Ce microbe s'attaque aux centres nerveux et provoque une paralysie qu'on a appelée infantile, parce que les enfants se trouvent être, en général, les premiers atteints.

Mais depuis une dizaine d'années les statistiques ont montré que le nombre des adultes touchés par la poliomyélite n'a cessé de grandir. En Suisse, par exemple, il y avait, voici vingt ans, un adulte sur cent poliomyélitiques ; aujourd'hui, il y en a quarante sur cent.

Les célébrités de la poliomyélite

Le plus célèbre poliomyélitique fut le président Roosevelt, qui fut atteint à 36 ans. Chez lui, le virus

Claude SAINT-YVES.

1 SUITE PAGE 3

Le procès des amiraux

Un fait est acquis : la flotte de Toulon pouvait rejoindre l'Afrique du Nord

De l'audience d'hier, qui se termina très tard le soir, un point doit rester certain pour l'histoire : du 11 au 14 novembre 1942, des hommes, qui étaient à l'époque à la tête de notre marine, encoururent en ces quelques jours la lourde responsabilité du sabordage de notre flotte.

Car c'est là la question essentielle, celle que se posèrent longtemps les Français : « Etait-il possible, en novembre 1942, de faire appareiller nos bâtiments pour les sauver de l'emprise des Allemands, sans les saborder, et de les faire rejoindre l'Afrique du Nord ou un port neutre ? »

A cette question, le procès de la Haute Cour a apporté une réponse : c'est oui ! C'est tellement vrai que Auphan supplia Pétain, pendant plusieurs heures, de donner cet ordre. Le maréchal refusa. L'amiral confirma purement et simplement les ordres donnés par Darland : pas de défense et, en cas d'attaque, sabordage. Puis il donna sa démission.

2 SUITE PAGE 3

Le reportage de MAX CORRE à la prison de Fresnes

Les jeunes condamnés à mort ont inventé un jeu infernal

75 % des « collabos » de moins de 18 ans affirment qu'ils regrettent, 25 % restent ouvertement irréductibles (1)

L'UN d'eux a les pieds gelés. Un autre n'a plus de doigts. Celui-ci marche avec des béquilles. Mais la plupart sont en bonne santé. Quelques-uns portent encore les culottes de la Wermacht. Ils ont gardé aussi les « peaux de mouton » de l'armée allemande (fabriquées en France par un industriel français qui passe en ce moment d'heureuses vacances sur la Riviera).

Ce sont les « collaborateurs » de moins de 18 ans. Entendez par là qu'ils n'avaient pas encore atteint cet âge quand ils ont trahi la France.

Ils sont 216 « politiques » au quartier des mineurs à Fresnes (à l'étage au-dessus, il y a 29 « droit-commun »).

Les « kidnappés »

Dix-huit ans : c'était l'âge de Jaconnelli. Henri Calet a raconté ici même et dans son beau livre « les murs de Fresnes » l'histoire de ce jeune ouvrier résistant d'Aubervilliers qui grava sur le mur de la cellule 35 cette inscription déchirante :

« Louis Jaconelli, né le 14/5/26, arrêté le 12/4/44 comme F.T.P. Vais-je sauver ma tête ? » Et au-dessous dans un cœur percé d'une flèche, sont enfermés deux prénoms : *« Rolande, Louis ».* Plus loin :

— Où passerai-je mes dix-neuf ans ?

Il les a passés à Buchenwald.

Sa mère l'attend encore.

— Si je savais qu'il y est, j'irais le chercher jusqu'en Russie, a-t-elle déclaré à Henri Calet.

Les parents des prisonniers mineurs de Fresnes d'aujourd'hui n'étaient pas animés des mêmes sentiments. Ils ont voulu — ou accepté — que leurs enfants soient des soldats ennemis, des soldats hitlériens. Et les parents n'ont pas été punis...

Cela commençait généralement d'une façon toute champêtre. Le P.P.F. et les autres partis collaborateurs organisaient des camps de vacances.

C'était un geste « social » et le début du « kidnapping ». Entre une partie de football et un feu de camp on apprenait aux enfants à marcher au pas, à saluer à la fasciste, à chanter des chants traduits de l'allemand. On leur inculquait la haine du communisme.

De jeunes français étaient entrés dans les camps. C'étaient des petits nazis qui en sortaient. Et les recruteurs de la Waffen SS les attendaient à la sortie.

On connaît la suite. On les a vus défiler aux actualités. (L'objectif de la caméra savamment manié multipliait leur nombre). On a vu leurs photographies dans « Signal ». La plupart d'entre eux ne sont pas revenus du front de l'Est. Certains se sont battus jusqu'au dernier moment. A Berschtesgaden par exemple, alors que presque toute l'armée allemande avait cessé le combat, il y avait encore dans les bois de l'Obbealzberg et dans les contreforts de Insell, de jeunes français sous l'uniforme SS qui tiraient sur nos troupes.

J'ai vu, de mes yeux, un groupe de ces fanatiques, une douzaine, faits prisonniers par la 2e D.B. Ils avaient encore la haine au cœur.

Maintenant, à Fresnes, 75 % d'entre eux reconnaissent qu'ils se sont

3 SUITE PAGE 3

(1) Voir les *France-soir* datés des 6, 8, 9 et 12 août.

Pour la première fois, les deux vedettes féminines françaises les plus célèbres et les mieux payées (3 millions par film) vont tourner ensemble dans un même film : Danièle Darrieux et Viviane Romance seront les vedettes de la production que Julien Duvivier réalisera à son retour d'Hollywood sur un scénario d'Henri Jeanson et Pierre Rocher.

Danièle Darrieux est mariée à un diplomate de la République de Saint-Domingue à Rome, Rubirosa (elle avait été précédemment l'épouse du cinéaste Henri Decoin). Viviane Romance est mariée au chanteur à voix et ancien champion de lancement du poids Clément Duhour.

Le gros problème qui reste à résoudre est la place des deux vedettes sur l'affiche du film. Henri Jeanson a proposé qu'on le résolve en annonçant Viviane Darrieux et Danièle Romance !

Mmes DUHOUR et RUBIROSA vont tourner ensemble

EN CINQ ANS un boulanger niçois avait soustrait 88 tonnes de farine

NICE, 13 août. — Des vérifications faites sur l'ordre du directeur général du ravitaillement des Alpes-Maritimes avaient récemment permis de constater la disparition de 88 tonnes de farine.

L'enquête avait abouti à l'arrestation de Roger Nisasure, 22 ans, boulanger, qui trafiquait depuis 1941 sur les tickets de pain, avec la complicité d'une employée du ravitaillement, Antoinette Sauvaigo, 46 ans, qui lui octroyait tous les mois des bons de déblocage supplémentaires.

Interrogée, l'employée a mis en cause un haut fonctionnaire

APRES L'ACCIDENT D'AVION EN ECOSSE

Les 23 écolières parisiennes sont sauvées

Quelques-unes seulement sont légèrement blessées

LONDRES, 13 août. (De notre corr. part.) — Après avoir, pendant dix heures, fait à la lueur des torches des recherches infructueuses, les équipes de secours ont finalement retrouvé les vingt-trois jeunes éclaireuses françaises venant de Paris et dont l'avion s'était écrasé à minuit dans la montagne du Wicklow, en Irlande.

Quelques-unes d'entre elles sont blessées, mais peu grièvement.

C'est Mlle Chantal de Vitay, âgée de 21 ans, qui parvint la première au bourg de Enniskerry, après avoir marché plus de six heures dans la montagne. Transportée à la poste du village, elle s'évanouit après avoir donné les indications.

Le pilote arriva peu après et une équipe de sauveteurs fut formée d'urgence. On craignait, en effet, que les blessées graves ne puissent supporter le froid et la tempête.

Transportées à Enniskerry, où on leur donna les premiers soins, elles furent ensuite conduites à l'hôpital militaire de Dublin.

Le pilote n'a pu donner aucune explication de l'accident, mais c'est grâce à son sang-froid et aux cheftaines que toutes les passagères n'ont pas péri. L'avion tournait en rond, perdant rapidement de la hauteur, lorsque les plus jeunes, effrayées, ouvrirent la portière pour sauter, mais elles furent arrêtées à temps. L'avion dut faire un atterrissage forcé dans l'obscurité la plus complète et capota.

« Nous avons fait un véritable camp improvisé, a dit en souriant Mlle de Vitay, qui commence à se rétablir. L'orage est le seul responsable de l'accident. Nous avons erré pendant sept heures avant d'atteindre l'Irlande. »

DRAME DE LA MER A BOULOGNE

Un bateau de pêche se brise sur les rochers

Sur les 12 hommes d'équipage il n'y a qu'un seul survivant

Les postes de surveillance n'étant pas encore rétablis sur la côte aucun secours n'a pu être porté au bateau en détresse

BOULOGNE-SUR-MER, 13 août. (De notre corr. part.) — Lundi, vers 17 heures, un petit bateau de pêche de Boulogne-sur-Mer, la « Converde », avait quitté le port pour se rendre sur les lieux de pêche. Au début de la soirée, une violente tempête de nord-ouest s'étant élevée, il s'efforça de rentrer. Malheureusement, une panne de moteur vint interrompre ses manœuvres et il fut jeté sur les rochers de la digue Carnot, où il s'échoua.

Il était alors 22 heures. Pendant de longs moments, l'équipage enflamma des torches trempées dans le gas oil fit des signaux de détresse, mais ce fut en vain, les postes de surveillants n'étant pas encore rétablis sur la côte. Vers 2 heures du matin, un paquet de mer jeta la *Concorde* sur les rochers et les douze hommes d'équipage disparurent dans les flots.

Seul, Philippe Dachicourt, de Berck, qui avait pris la précaution d'utiliser un jerricane en guise de bouée, fut repêché, vers 5 heures du matin par le remorqueur boulonnais *Auguste Stœcklin*. Le cadavre de François Wadoux a été retrouvé sur la plage de Wimereux.

Parmi les 11 victimes de ce drame de la mer on compte neuf marins berquois, le patron Désiré Chaumette, le mécanicien Antoine Bridaine, les marins Désiré Gillotot, les deux frères Philippe Dachicourt, Joseph Chaumette, Jean Buzelin, Jean, Joseph et Jean-Baptiste Chaumette, François Wadoux et Marcel Guillotot, et d'autres marins boulonnais.

Le nombre des orphelins atteindrait une vingtaine.

DEMAIN A BERLIN

L'U.R.S.S. REMET A LA FRANCE LA DALLE DE RETHONDES

BERLIN, 13 août. (de notre env. spécial permanent, Jean Marette). — Le gouvernement soviétique va remettre à la France le monument commémoratif de la victoire de 1918 que les Allemands avaient, en 1940, enlevé de la clairière de Rethondes. Les deux parties du monument, qui pèsent ensemble 40 tonnes, ont été retrouvées il y a plus de six mois.

A COLOMBES :

Désespérée, une mère met le feu à son pavillon pour tuer sa fille paralytique

La police garde à la disposition de la justice Mme veuve Girdal, inculpée d'avoir volontairement mis le feu au pavillon situé 21, avenue des Vats, à Colombes, qu'elle habitait avec sa fille, Simone, paralytique de naissance.

C'est vers une heure du matin qu'un promeneur, voyant le sinistre, alerta les pompiers. Ceux-ci pénétrèrent dans la maison. A la cave, ils découvrirent Mme Girdal qui s'employait à activer le feu qu'elle avait allumé dans la chaudière du chauffage central.

— Que faites-vous ? demanda-t-on.

— Je brûle des lettres, fut la réponse.

Il semble, comme l'atteste une lettre retrouvée dans la boîte postale de la ville, qu'en proie à une crise de désespoir, Mme Girdal ait voulu tuer sa fille et se suicider ensuite. La literie de l'infirme qui devait périr carbonisée avait été arrosée de pétrole et les robinets de gaz étaient grand ouverts.

NORMANDIE FRANÇAIS

4ème Semaine DE GARY COOPER

DANS UN FILM DE CECIL B. DeMILLE

L'ODYSSÉE DU DOCTEUR WASSELL

(THE STORY OF Dr. WASSELL)

en Technicolor

VERSION ORIGINALE S/TITRES FRANÇAIS

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : les œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie), peinture chinoise contemporaine (Cernuschi), art libre (quai de New-York, musée d'Art moderne), estampes (Bibl. nationale), les Goncourt et leur temps (Arts décoratifs), affiches de guerre (Palais Berlitz), sculpture soviétique (140, Fg Saint-Honoré).

FETES FORAINES : des Batignolles à Barbès (tout le long du boulevard Rochechouart), place de la République.

Pour ceux qui aiment se baigner

PISCINES MUNICIPALES — Tous les jours, sauf lundi, de 7 h. à 12 h. et de 12 h. à 18 h. (7 fr. 50), 7, rue Blomet ; à la Butte-aux-Cailles ; les Tourelles (Porte des Lilas) ; 2, rue des Fillettes, 10, avenue Ledru-Rollin, 10, rue de Pontoise, boulevard Félix-Faure à Saint-Denis, route des Petits-Ponts à Pantin.

SUR LA SEINE. — Bain Royal (au Pont-Royal, de 7 h. 30 à 20 h. (20 fr.), Bains Deligny (entre les ponts de la Concorde et Solférino, rive gauche), de 7 h. à 20 h. (20 fr.).

SUR LA MARNE. — Joinville, de 15 h. à 20 h., métro Vincennes), aut. 106 et 108 ; trains gare Bastille). Nogent, de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 20 h. (métro Vincennes, aut. 113).

AUTRES PISCINES. — Molitor (1, av. Porte-Molitor t. l. jours, 14 h. 30, 19 h. 30, vend. 17 h., 22 h.) f. et dim. toute la journée (30 fr.), Lutetia, 117, rue de Sèvres, 12 h. 15-19 h. 30 (25 fr.), Saint-Didier (9, rue Mesnil), toute la journée (25 fr.).

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, merc., 21 h., Rigoletto.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21, Orion le Tueur.
ANTOINE, 21, Dix petits nègres.
BOUFFES-PARIS., mercr., 21, Les JJ.
CAS. MONT., 20.45, Un am. par étage.
CHATELET, mercr., 20.15, L'Aiglon.
CH.-de-ROCHEF., 21 h., Créanciers.
DAUNOU, 21 h., Monnaie du Pape.
EDOUARD-VII, mercr., 20.45, Dern. seign.
GRAMONT, 21, Revolver de Venise.
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hom.
LA BRUYERE, mercr., 20.45, Etienne.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieil., dentell.
MICHEL, merc., 21, Quand le diable y ser.
MONCEAU, 21, M. de Fallindor.
MONCEY, 21 h., Dern marche trône.
NOCTAMBULES, 21, Incendiaires.
PAL.-ROYAL, mercr., 21, Desc. on vs dem.
PTE-ST-MARTIN, Les surprises du divorce
TH. DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21, David et Bethsabée.
VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20.45, Ingénue de Londres.
ALHAMBRA, mercr., 20.45, On ch. un roi.
MOGADOR, 20 h. 45, No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Dejazet.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, J. Cathy, C. Betty
DEUX-ANES, 21 h., Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22 h., Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20 h. 45, Folle de revue.
CAS. DE PARIS, 14.30, 20.30, Paris Extra.
CONC. MAYOL, 15, 21, Gde Revue.
FOL.-BERG., 14.30, 20.15, C'est de la folie
LIDO, 21 h. 30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22 h., Nouveau Faust.
TABARIN, 21 h. 30, La jole renaet.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (ttes 2 h.).
COLISEE, 14 h., 17 h., 20 h., L'Idiot.
CINE-PRESSE (Clichy), Perm. Fric-Frac.
CINE-PRES., (Raspail), Adémaï band.d'ho.
CINE-PRESSE (Ternes), Fric-Frac.
CINE-PRESSE (Rép.), Fric-Frac, Perm.
CORSO, Perm. En bordée.
EMPIRE, Mensonges (Perm.).
ELDORADO, Perm. Le Gardian.
IMPERIAL, 14,16,18,20, Insaisi. Frédéric.
MARIVAUX, Tombé du ciel, 14 h., perm.
MOULIN-ROUGE, perm. Le Capitan (1 ép.)
NIEL, 15 h., 20 h 45, Maman Colibri.
PANTHEON, 14, 16, 20 h., Femme fatale.
REX, Mensonges, 14.30, 18 h., 20 h. 30.
RADIO-CITE, Bast.Mont.Fric-Frac, 14.20.30
ROY.-HAUSS, (stud.) Duch. de Lanz. (p)
URSULINES, Opéra de 4 sous, 15, 20.45.
VICTOR-HUGO, Bataille du rail.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULT., 14.45-24 h., Petites pestes.
ARTISTIC, 14.30, 20.30, Cottage enchanté.
AVENUE, Assur. sur la mort (perm.).
BALZAC (perm.), L'Imposteur.
BIARRITZ, La vipère (B. Davis) (perm.)
BONAPARTE, 14.30,20.30,Bonheur p.dem.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon Maltais.
CAMEO, 12 à 24, Deux nigauds de une île.
CINEAC MAD., Festival Charlot, perm.
CESAR (perm.), La Vipère.
CINE-MONDE-OP., Ret. homme invis.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Intermezzo
CLICHY-PAL. (perm.), Meurtre de J. Carter
ELY.-CIN., 14.30,16.30,20.30, Symp.magiq.
ERMITAGE (perm.), Murder my sweet..
FRANÇAIS, Odys. Dr Wassel (perm.).
GAUMONT-PAL., 16.22, Mille et une nuits
GAUM.-TH., Fest. Charlot, 15-17-20-45.
HELDER, 15 h., 20.30, L'Imposteur.
LORD-BYR., Nuit argent, 14.15,16,20.45.
MADELEINE, Verte ma vallée (perm.).
MARBEUF, Citizen Kane, 14.30, 17,20.30.
MAX-LIND., Geromino P.-Rouge, 15-20.45
NORMANDIE, Od, Dr Wassel, 14.16.20.30
OLYMPIA, Requins d'acier (perm.).
PAGODE (perm.), Bataan
PARIS, Laura (perm.), 14-24 heures.
PORTIQUES, 14, 17.30, 21 h., Lydia.
LA ROYALE, Retour hom. invis. (perm.).
SCALA, 15.30, 23, L'Imposteur.
ROYAL-HAUS., Mêlés, Vol Bagd (perm.)
RAD.-C.-OP., B. Iintel. Service,15.17.21.30
TRIOMPHE, Fruit vert, 14-24 (ttes 2 h.).
STUDIO 28, 15.20.40,Ma fem. est une sorc.
VIVIENNE (perm.)., L'Imposteur.

Films russes

CL. DES VED., L'Imposteur, 14.30, 20.30.

Films étrangers doublés

CINE-PR, CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio,
CINEPH. MONT. (perm.), Double enquête
GAITE-ROCH (perm.), Ton. s. l'Atlantiq.
NAPOLEON (perm.), Bataan.
PARAMOUNT, Assur. s. la mort, 13 à 24.
ROY.-HAUS. (club), C'est arr dem. (perm)

Ecoutez à la Radio :

Programme du mardi 18 heures au mercredi 18 heures

INFORMATIONS. — 19, 20, 23.30 (P.N.), 19.15, 23 (P.P.), 18.30 (P.P.) A vos ordres, 20.30 (P.P.) Ce soir en France, 22.30 (P.N.) La tribune de Paris.

MUSIQUE. — P.N. 18.15, Chopin (disque) ; 22.25, Disques ; 23.17, Musique de danse ; P.P. 18.15, Musique de chambre et mélodies ; 19.20, Disques ; 23.15, Disques ; 23.43, Disques.

THEATRE. — P.P. 21, Mélo, d'Henry Bernstein, avec Gaby Morlay et Pierre Blanchar.

CINEMA. — P.N. 21, Fantasia, de Walt Disney.

VARIETES. — P.N. 19, Deux chansons (disques) ; 19.30, Refrains de Paris ; 20, Elle et lui ; 21.55, Quatre saisons et quatre chansons ; 22.30, Rythmes de l'Ancien et le Nouveau Continent ; P. P. 19.15, La pluie et le beau temps ; 19.25, Guérin par le sourire ; 20.30, L'amour est une musique ; 20.45, Chants historiques et populaires ; 22.45, Tribune de Paris.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.), 8.15, 12.15 (P.P.) Culture physique, 7.15 (P.P.) Leçon de langue arabe, 8 (P.P.) Culture physique, 7.45 (P. P.) Programme sonore, 7.50 (P.N.) Programme sonore, 9.30 (P.N.) Education française ; jeux historiques, 12.30 (P.N.) O.N.M., 15.41 (P.N.) Cours financiers.

MUSIQUE. — P.N. 7, Musique légère ; 8.30, Le compositeur de la semaine : Schubert ; 9.13, Disques ; 12, Georges Aiès et son ensemble ; 14.05, Solistes et mélodies ; P.P. 6.30, Disques ; 8.32, Disques ; 12.30, L'orchestre de Marseille.

VARIETES. — P.N. 13, Les compagnons de la Renaissance ; P.P. 12, Le petit dictionnaire musical ; 13.15, Actualités, reportages et spectacles de Paris.

4 A

2 France-soir CB D E F

L'homme qui capta le premier S O.S. du "Titanic"

DAVID SARNOFF

tzar de la radio américaine

nous promet pour l'an prochain la télévision à domicile

Hôte de Paris, le directeur de la N.B.C. pense que chaque appareil récepteur coûtera moins de 40.000 francs

DAVID SARNOFF est en France. David Sarnoff est à Paris. Il veut voir où en est notre pays qu'il aime doublement, car sa femme, Lisette Hermant, est née dans la capitale... Branly a découvert le principe scientifique de la T.S.F. Marconi en a réalisé l'application technique. Mais c'est David Sarnoff qui a « fait la radio » telle que la connaissons, qui l'a introduite dans notre vie.

David Sarnoff ?

Autrefois, un gamin de 9 ans qui, avec ses quatre frères, fraîchement passés au service de l'émigration, arpentent en 1900 les trottoirs de New-York à la recherche d'un travail...

Aujourd'hui, un quinquagénaire alerte, aux yeux bleus tendres, au regard posé. Il parle avec assurance et tranquillité aux millionnaires (en dollars) qui fréquentent son salon, 30 Rockfeller Plazza, New-York City.

David Sarnoff, président de la Radio Corporation of America, président du conseil d'administration de ses filiales de la National Broadcasting Company, de la R.C.A. Communications, de la R. C.A. Manufacturing Incorporated et directeur de l'Electric and Musical Industry Limited...

En Amérique, on l'appelle « Le Tsar ». Le « Tsar » tout court ; mais chacun sait, du cireur de chaussures de Brooklyn aux chanteuses de Broadway qu'il s'agit du Tsar de la Radio...

Il est né en 1891 à Minsk en Russie, de Abraham et Lena Sar-

M. David SARNOFF

noff. La famille n'était pas riche. A peine arrivé dans la cité des gratte-ciel, le gamin fut tout fier de rapporter quelques sous à la maison : il était vendeur de journaux : Radio City n'existait pas encore et l'on sortait à peine des premiers balbutiements des ondes hertziennes.

Porteur de dépêches

David avait quinze ans quand son père mourut ; tout jeune, le voilà chef de famille. Il gagne 5 dollars par semaine en portant à domicile les télégrammes de la Commercial Cable Company. Il est vivement intéressé par la salle des récepteurs et apprend tout seul le morse.

Fort de ses nouvelles connaissances, il fait une demande pour entrer à la Compagnie de télégraphie sans fil Marconi. On l'engage comme garçon de bureau.

Deux ans après, il obtient un poste d'opérateur radio sur l'île de Nantucket, au large de la côte des Massachussets.

Il sent en lui d'immenses possibilités, mais a conscience des lacunes de ses connaissances. Il étudie la nuit... Comprenant la nécessité impérieuse d'un stage à l'Institut Pratt de Brooklyn, il accepte de supporter une réduction de salaire de 10 dollars en se faisant muter à Sea Gate, à New-York.

C'est à New-York qu'il devient subitement célèbre en 1912, lorsque, le 14 avril, il capte le premier des S.O.S. du *Titanic*, qui sombre tandis que les passagers et l'orchestre entonnent le *Plus près de toi, mon Dieu*...

David reste 72 heures à son poste sans interruption.

Les autres émetteurs de radio se taisent pour ne pas interférer sur sa propre émission. Il dirige par sans-fil les navires qui effectuent la traversée de l'océan sur les lieux du naufrage et grâce à son action énergique on peut sauver quelques survivants.

Son ascension suit alors une courbe ascendante rapide : inspecteur radio, instructeur à l'Institut Marconi, chef inspecteur, assistant de l'ingénieur en chef, assistant du directeur de trafic, pour arriver, en 1917, quand la Marconi est englobée dans la Radio Corporation of America, dont il devient, en 1930, à 39 ans, le président...

Il a l'âme et l'intelligence d'un précurseur... Déjà, en 1915, dans un rapport à ses chefs, il déclarait :

— Il ne faut pas que la radio demeure un simple moyen de transmission de messages. Nous devons en faire « une boîte à musique » indispensable dans toutes les maisons, plus encore que le piano ou le phonographe. L'industrie américaine pourrait construire des postes récepteurs à 75 dollars...

A l'époque, on jugea cette idée quelque peu fantaisiste. Mais Sarnoff y tenait ; quand elle fut réalisée, quelques années plus tard, on s'aperçut que ses prévisions étaient exactes. Elles furent même dépassées, car le rapport des trois premières années fut de 85.000 dollars.

Télévision...

David Sarnoff est devenu le plus ardent promoteur de la télévision. Et, comme il aime les chiffres, il réussit à faire échouer un plan du Bureau fédéral des Communications (le ministère américain des P.T.T.) qui voulait laisser la télévision dans le domaine expérimental en présentant un rapport documenté :

En 1935, j'ai obtenu un million de dollars de la R.C.A. pour mettre au point la télévision. C'est maintenant chose faite. Nous avons dépassé le stade des expériences. Nous ne voulons pas que l'on « gèle » la télévision. C'est un potentiel économique d'un milliard de dollars par an qui dépasse de loin les 600 millions de la radio. »

A la guerre, ses trois fils sont mobilisés dans l'armée américaine ; lui-même est général de brigade au G.Q.G. d'Eisenhower. Il met la radio au service de la guerre, comme il l'avait mise au service de la paix.

D'immenses progrès techniques se révèlent. C'est sur eux que Sarnoff se base pour nous promettre le poste de télévision à 300 dollars (36.000 francs) pour l'année prochaine.

Une passion...

Il a un « hobby », une passion : la musique. Plusieurs des émissions de la N.B.C. ont été réalisées d'après ses idées. Il a lancé notamment l'heure d'initiation musicale qui chaque semaine est écoutée dans des milliers d'écoles des U.S.A. Il fut le premier a engager un grand chef d'orchestre pour une série d'émissions radiophoniques : il choisit Arthur Toscanini : c'était en 1937. Il est maintenant directeur de la Metropolitain Opera Company et président du conseil d'administration de l'Ecole de musique de Chatham Square.

David Sarnoff aime à rappeler ses débuts modestes, car il est fier de son ascension.

Il ne porte qu'une seule décoration : la Légion d'honneur française.

— C'est la seule que j'aie, déclare-t-il avec modestie, en oubliant que le Luxembourg et la Pologne lui ont décerné des distinctions.

Pas de décoration américaine — il n'y en a pas là-bas pour les civils ; mais grâce à lui, trente millions de familles américaines écoutent la radio, avec 60 millions de récepteurs, 900 stations d'émission fonctionnent régulièrement et l'Amérique dispose pour l'œuvre de paix de quatorze émetteurs à ondes courtes de portée internationale.

P.-A. CONSTANTIN.

M. FOUQUET

ARCHITECTE ET PAYSAN

fauche son avoine dans le 16e arrondissement

M. Fouquet manie la faux avec aisance.

Cela devait être ainsi lorsque Boileau franchissait les barrières de Paris pour aller se reposer dans sa maison d'Auteuil, ou quand de jolies soubrettes enrubannées allaient s'approvisionner le matin dans les laiteries de Passy ou de la colline de Chaillot.

Une longue grille comme celle d'un collège de province. Un grand jardin tranquille, des étoiles de fleurs et des arbres taillés avec soin.

Dans un enclos grillagé, entre la tache vert foncé de trois rangs de pommes de terre et celle, plus sombre encore, de grands arbres, doré au soleil, un champs d'avoine, grandeur naturelle.

On ne m'a pas bandé les yeux comme on faisait naguère à ceux qu'on emmenait visiter des endroits défendus, de crainte qu'ils n'en divulguent le secret.

Je puis donc révéler que ce calme lieu où pousse la plus belle avoine de ma connaissance, se trouve en plein Paris, à deux pas de la station de métro Michel-Ange-Molitor.

M. Fouquet, le propriétaire, fait tout seul sa moisson. Il a une faulx exactement semblable à celle des plus authentiques paysans beaucerons ou normands.

A part cela, il est architecte.

— Je ne construis que des cliniques et des hôpitaux, précise-t-il.

Et c'est en effet dans le jardin d'une clinique de brique rouge construite par lui, juste en face de son domicile particulier, qu'il a décidé de cultiver « ses terres ».

— Quelle est la superficie cultivée en avoine, M. Fouquet ?

— 500 mètres carrés et je pense que la récolte va être d'environ 150 kilos cette année. Une fois fauchée, je la battrai avec un fléau que je construirai également moi-même.

— Et qu'allez-vous faire de votre avoine ?

— Utilisation sur place, dit-il en me montrant deux ou trois étages de lapins dans des caisses superposées et de superbes poules noires qui pondent en ce moment leur œuf par jour.

Je lui demande encore :

— Quand avez-vous eu l'idée de cultiver cette céréale ? Est-ce le fait de voir vos concitoyens dévorer des topinambours qui vous a inspiré cette ultime précaution ?

— Pas exactement. J'ai surtout ensemencé une partie de mon terrain en avoine pour reposer la terre qui n'est pas très riche ; un système de jachères en somme.

La plus petite piscine du monde

Je m'inquiète de savoir où M. Fouquet trouve le temps d'exercer à la fois ses activités agricoles et professionnelles.

— En ce moment je me lève tous les jours à quatre heures, je consacre la matinée au jardin et le soir je redeviens architecte jusqu'à dix heures et quelquefois minuit.

— Mais de si longues journées de travail ne finissent-elles pas par vous épuiser ?

— J'ai 62 ans, me répond M. Fouquet — cette seule affirmation, à le voir à peine grisonnant, vaut toutes les autres preuves — *et je nage encore facilement quatre ou cinq kilomètres sans m'arrêter.*

A propos de natation, ajoute-t-il, j'avais construit l'an dernier dans mon jardin une piscine de deux mètres cinquante de long. Je l'avais baptisée « la plus petite piscine du monde ».

Je le crois sans peine. Mais j'ai oublié de lui demander s'il y nageait ses quatre kilomètres tous les matins.

Architecte, économiste, bricoleur, M. Fouquet est avant tout un homme de la terre et il montre fièrement ses paumes brunes et calleuses.

— De vraies mains de cul-terreux, dit-il encore.

Charles BLANCHARD.

KITTY

50

Un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

KITTY (PAULETTE GODDARD)

Kitty, fille des rues, dans le Londres de 1780, est devenue une femme élégante, grâce à son amant, le beau mais pauvre sir Hugh Marcy. Un riche forgeron, Jonathan Buttall, l'épouse et la laisse bientôt veuve. Le très vieux et immensément riche duc de Malmunster, l'épouse à son tour et meurt au moment où elle lui donne un fils (qui est, en réalité, de sir Hugh). Kitty hérite d'une immense fortune et fait, dans ses domaines, des réformes sociales qui provoquent l'irritation des nobles lords du Hampshire, ses voisins.

Quatre contre une

ILS acceptèrent immédiatement mon invitation et, au jour dit, les quatre personnages étaient introduits dans mon salon.

Lord Farquart était un homme de cinquante ans, joufflu. Lorsqu'il souriait, tous les traits de son visage dénotaient une bonne nature, mais ses yeux étaient froids comme ceux d'un poisson. Quand il cessait de sourire, ses lèvres étaient pincées.

Lord Broghan était grand et anguleux. Il marchait lourdement en se balançant d'un côté sur l'autre. Ses yeux craintifs faisaient penser à ceux d'un mauvais chien de chasse capable de quitter la meute pour courir son propre lièvre.

Lord Dethington était un libertin jeune et beau garçon. Sa lèvre sensuelle et sa manière de regarder indiquaient en lui un homme à femmes. Je me rendis immédiatement compte qu'il était frappé par ma beauté. Je pouvais facilement le mettre de mon côté, si je voulais.

Lord Bridden, grand chasseur de renards, était pris par la goutte. Ses jambes avaient épousé la forme de sa selle. Ses mains paraissaient tenir sans cesse un invisible fouet de chasse. Un col très haut entourait son cou de taureau. Je savais qu'il était particulièrement brutal à l'égard de ses fermiers.

Lord Farquart était le porte-parole du groupe. Il accepta le vin que j'offris, puis commença, sans perdre de temps aux préliminaires habituels de politesse :

— Vous comprenez, Madame, que nous ne nourrissons aucun grief personnel à l'égard d'une personne aussi charmante que vous, votre Grâce.

Il sortit sa tabatière et prit une pincée de tabac d'un geste délicat et précis.

— Mais vous, avez, Madame, déclenché une tempête parmi nous.

Par-dessus le couvercle de sa tabatière, il me jeta un coup d'œil.

— J'espère personnellement que l'orage passera, car nous sommes les voisins de Malmunster et nos familles ont toujours entretenu des relations amicales.

Hypocrite ! Leurs femmes ne m'avaient même pas envoyé de lettres de condoléances pendant mon deuil.

C'était maintenant au tour de lord Broghan de prendre la parole.

— Il est impossible de continuer de la sorte, Madame. Les gens s'agitent. Nos fermiers ont même recours à la violence. Qui peut savoir où cela nous mène ? Au meurtre, peut-être ?

— Souvenez-vous, je vous en prie, que ce sont vos gens et non les miens qui ont commencé, dis-je avec fermeté.

— Pardon, Madame, je vous ferai remarquer que nous n'avons jamais eu de difficultés avec nos fermiers auparavant, répliqua lord Broghan.

— Voyons, voyons... Alfred, anonna lord Farquart, cette question doit être discutée sans amertume.

Je me rendais compte qu'il n'y avait rien à gagner à poursuivre cette conversation. Je songeai donc à prendre congé d'eux.

— On m'a dit que mes hommes étaient provoqués de propos délibéré, afin de susciter des troubles. Il se peut que ce ne soit pas vrai, mais je n'ai pas l'intention de changer quoi que ce soit à mes plans. Mon école restera ouverte. Je continuerai à lutter contre les lois qui régissent la condition des pauvres. Elles sont si désuètes qu'elles ne peuvent plus désormais s'appliquer décemment aux hommes et aux femmes qui travaillent pour nous. Je lutterai contre le travail qui réduit les enfants en esclavage. Faites ce que vous voulez, messieurs. C'est à votre gré. Vous êtes quatre contre une. Mais je contrôle maintenant le domaine d'Holden et je vous promets un beau combat, si c'est cela que vous voulez.

Ils sortirent l'un derrière l'autre. En passant, lord Dethington murmura :

— Diante ! j'aime assez qu'une faible femme ait du vif argent dans les veines.

∴

De temps à autre, j'étais envahie par une si violente émotion que j'étais semblable à une corde tendue. La moindre tension supplémentaire me faisait vibrer. Sous le coup de cette émotion, je partis pour Londres.

Il était inutile d'attendre et d'espérer plus longtemps. Comment Gainsborough aurait-il pu réussir puisque tant d'autres avaient échoué. Il était impossible que Hugh fût réintégré dans la carrière diplomatique. Je crois que mon amant d'autrefois commençait à se sentir lui-même découragé. Il m'avait avertie sans détour de ses intentions.

— Va, ma chérie, m'avait-il dit lorsque nous nous étions quittés, continue d'essayer de me venir en aide.

Puis il avait ajouté, avec un sourire ambigu :

— Et naturellement, si tout doit être vain, ton amour me consolera.

Croyait-il vraiment que je pourrais revenir à lui, maîtresse docile ? Sa vanité incroyable l'empêchait de comprendre combien j'aimais Brett et combien peu je j'aimais, lui, désormais. Mais j'étais battue et je le savais. Il pouvait m'empêcher d'épouser l'homme que j'aimais, même s'il ne pouvait pas m'obliger à revenir dans ses bras à lui.

Cette longue lutte avec Hugh, les querelles avec les propriétaires voisins m'avaient à tel point bouleversée que je tressaillais au son de la voix de Julie, au claquement de fouet du cocher. Je regardais le paysage avec des yeux aveugles. Qu'allais-je dire à Brett quand il m'entretiendrait joyeusement de notre avenir ?

Quant à lord Farquart, lord Bridden, Dethington, Broghan, je les combattrais de toute mon énergie.

— Kitty, ma chérie, me dit un jour Brett, vous êtes née pour redresser des torts.

Et il avait ri de mon ardeur. Maintenant, je savais que Brett avait raison. Lady Suzan m'avait enseignée à me conduire comme une grande dame et Hugh m'avait enseigné à être une courtisane subtile. Mais aucune de leurs leçons ne m'avait fait oublier celles que j'avais apprises dans les rues. Je ne pourrais jamais me pincer le nez dans un mouchoir de dentelles et m'éloigner de la misère.

DEMAIN

Où la reine s'en mêle

Tirage de « France-soir », le 12 août : 398.090 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Dis-moi la couleur de ton essence...

Suggestion contre le trafic de l'essence. Tous les services publics recevront de l'essence colorée, tous les particuliers de l'essence incolore. Des sondages seraient faits sur les routes, à Paris et dans les garages. La présence d'essence colorée dans les réservoirs d'autos particulières entraînerait des sanctions, par exemple la mise immédiate de la voiture en fourrière pour un temps plus ou moins long.

G. ROTTEMBOURG, 43, boulevard Exelmans, PARIS.

Toujours pas de pneus de vélo

Dans beaucoup de foyers on est très embarrassé pour avoir un peu d'essence ; ne pourrait-on pas en donner au moins un quart de litre par ménage pour commencer ? Cela rendrait beaucoup de services.

Toujours la pénurie des pneus de vélo, et il y en a tant qu'on veut au marché noir. Voici ce que je propose : vérification de ce qui sort de l'usine ; de ce qui est attribué par département et par commune, et que celui qui a besoin de pneus puisse lire à la mairie les noms et les adresses de ceux qui en ont touché.

F. CANELA, MONCAYOLLE, par Viodos (Basses-Pyrénées).

Qui commande à la Préfecture ?

Ayant été victime d'un vol de vêtements, je vais au service compétent de la Préfecture de Versailles pour réclamer des points afin d'acheter un nouveau costume. Je présente un certificat de vol délivré par le commissaire de police. Mais l'employé me répond qu'on ne peut rien pour moi, car il n'y a pas de points.

Je proteste, puis je vais au cabinet du préfet, où un secrétaire m'assure que le cas est prévu et que je dois obtenir satisfaction. Je retourne donc au premier service, mais le même refus m'est opposé. Il n'y a pas de responsable au service : le chef est absent !

Jean MARIN, 1, rue Saint-Honoré, VERSAILLES.

L'administration n'est pas pressée

A cause de la crise du logement, je suis obligé de vivre à l'hôtel avec ma femme et ma fille âgée de deux ans, qui ont été déportées politiques, moi-même étant ancien prisonnier ; nous devons faire notre cuisine sur un réchaud à alcool, car notre budget ne nous permet pas de manger au restaurant. Le ravitaillement m'octroie huit litres par mois (quantité bien insuffisante, et que je dois compléter au marché noir, ce qui prouve que l'administration pourrait en octroyer davantage).

Hier je suis allé à la mairie pour toucher mes 8 litres ; on m'a répondu : « Nous n'avons pas encore les bons. » Je réclame auprès du chef de service, et celui-ci m'avoue qu'il a bien les bons mais que la circulaire donnant les instructions pour la distribution n'est pas arrivée. N'est-ce pas se moquer du public ?

M. D., rue Vaneau, PARIS.

les conseils de Philomène

Omelette aux poivrons

Y pensez-vous quelquefois à ces poivrons (piments verts doux) donnant une saveur exquise à bien des plats ?... Et il en faut si peu !

Pour une omelette de 4 œufs, coupez en rondelles 125 grammes de poivrons. Faites-les cuire dans une poêle avec une cuillerée de corps gras, couvrez la poêle pendant 15 minutes, découvrez-la ensuite et faites sauter les tranches de poivrons pour les rissoler légèrement.

D'autre part, préparez une omelette moelleuse, c'est-à-dire en fouettant les œufs avec une cuillerée de farine délayée dans deux cuillerées d'eau froide. Cuisez l'omelette avec huile et beurre (ou graisse) mélangés. Dès qu'elle est cuite à point à votre goût, étalez dessus les poivrons cuits, roulez en chausson et servez.

TOUR DE FRANCE DES VACANCES 1946

Princes royaux en tête les Suédois font la conquête de BEAULIEU (1)

(De notre envoyé spécial **Jean ESKENAZI**)

BEAULIEU, .. aoot 1946. — La Côte d'Azur a ses zones d'occupation.

Les Anglais ont mis le gros de leurs troupes à Monte-Carlo, les Belges et les Suisses ont choisi Juan-les-Pins et Cannes.

Les Suédois, eux, se sont réservés Beaulieu et le Cap Ferrat.

Ce n'est que par un hasard dû à l'un des membres les plus éminents de la colonie suédoise : le capitaine Florman.

C'est un personnage curieux. Descendant d'une des plus grandes familles de Suède, il a bourlingué partout.

D'une activité incroyable, il est entre mille affaires, l'animateur de toute la navigation aérienne de Suède. Et le capitaine Florman, qui est un fanatique de la Côte d'Azur, cherchait en vain un alibi pour s'y fixer, quand il eut l'idée d'une ligne Stockholm-Nice.

De Stockholm à la Réserve

Mais le succès a dépassé toutes ses prévisions.

Les avions de la ligne Stockholm-Nice ne désemplissent pas. Ils déversent trois fois par semaine de grands athlètes blonds, timides et réservés, et de sculpturales Vénus non moins blondes qui paraissent moins effarouchées. La Réserve de Beaulieu, qui sera bientôt un des lieux de pèlerinage du tourisme français, tant de goût y étant déployé avec art et bonheur, s'est transformée en grand centre suédois.

Eugène, ex-sommelier de chez Laruze, en est enchanté :

— Après les Français, il n'y a que les Scandinaves pour savoir boire, estime-t-il.

On voit donc souvent à Beaulieu — où est passée aussi Grace Moore, où loge aussi Jean-Louis Malvy — les deux petits-fils de Gustave V.

A BEAULIEU

Chambre :		
Hôtel simple.	**80 à**	**100 fr.**
Palace	**300 à**	**400 fr.**
Repas	**200 à**	**1.000 fr.**

Dans un palace catégorie exceptionnelle, on peut faire un excellent repas pour 600 fr.

L'aîné, le prince Bertyl est un grand sportsman. Le second, le prince Sigvard, remarié à une Danoise qui lui a ouvert l'entrée de la Cour qu'un premier mariage avec une Allemande lui avait fermée, est surtout un artiste-décorateur de réel talent.

Tous ces Suédois qui boivent sec sont des compagnons aimables, simples charmants, qui sont ravis de faire si bon ménage avec ces Français qu'il attendent, en vain, chez eux.

Et à ce spectacle, notre confrère Jules Berman, un des plus grands journalistes suédois, boit du petit lait. Mais cette affirmation n'est qu'une image.

Véritable ambassadeur de la France en Suède, Jules Berman, qui a organisé à Stockholm un mémorable 14 juillet, qui a sauvé des prisonniers français, sauve maintenant des enfants français, est fêté comme un roi sur la Côte d'Azur moins ingrate que le gouvernement français pour remercier les vrais amis de la France de leur générosité et de leur fidélité.

◇ ◇

Demain :

CANNES

(1) Voir « France-soir » depuis le 7 août.

Les prix à Berck-Plage

A la suite de notre article sur Berck-Plage, indiquant que certains prix de pension variaient entre 500 et 900 francs par jour, des hôteliers de cette sympathique localité nous font savoir qu'ils sont en mesure d'établir des prix allant de 350 à 400, prix imbattables si l'on considère la qualité de la nourriture servie et le confort du logement.

Nos lecteurs ne manqueront pas d'utiliser cette précieuse indication.

RADIO-CRITIQUE

Dame Radio et le père Ubu

Cette émission consacrée à Alfred Jarry commença très mal par une interview du docteur Jean Saltas dont l'enregistrement était si mauvais qu'elle était à peu près inaudible. En outre, le peu qui restait à écouter ne présentait vraiment qu'un intérêt relatif.

Mais le docteur semblait s'amuser beaucoup.

Puis nous eûmes la joie d'entendre la voix de Mme Rachilde.

Mais elle non plus ne nous raconta rien de très neuf. Par contre, la visite à la « grande chasublerie » fut intéressante et vivante. Nous avons « vu » la vieille maison de la petite rue Cassette et ses balcons à l'espagnole.

Pauvre père Ubu !...

Ces interviews étaient « illustrées » par des morceaux choisis du poète.

J'aime beaucoup le père Ubu et, si cette émission pouvait lui procurer un ami de plus, je suis prêt à la trouver excellente, mais pourtant donner la fameuse chanson du décervelage à une heure de grande écoute (de 19 h. 30 à 20 heures) est certainement une erreur.

Il y a des « cher-z'auditeurs » qui vont protester.

Prière de ne pas trop agiter l'auditeur avant de s'en servir.

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 heures : Chaîne nationale. — Mélo, d'Henry Bernstein avec Gaby Morlay, Pierre Blanchar et André Burgère.

Remarquez que, personnellement, je n'aime pas ça... mais ce n'est pas une raison pour en dégoûter les autres.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

VIN. — J3, M, C, V un litre de vin.

VIANDE. — 150 gr de bœuf, ticket BF, BH et 150 gr. de bœuf, mouton, veau, sans ticket.

CHARCUTERIE. — 100 gr., ticket CF août ; tickets prorogés CB août.

CHEVAL, AGNEAU, CHEVREAU. — Tickets prorogés CA juillet, CC août

CHICOREE. — J2, J3, M, C, V, distribution (inscription SJ de juillet) 125 grammes.

SACCHARINE. — M, C, V, distribution (inscription DO juin) 100 pastilles par consommateur.

POISSON. — Distribution Paris, XVe arrondissement ; Seine : 10e et 11e groupes.

OPPOSITION SUR CARTES D'ALIMENTATION. — Opposition est faite sur les cartes modèle 3021 et les feuilles semestrielles deuxième semestre, de Dompierre-sur-Mer.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 14 AOUT

Réussite

A travers un lacis serré d'influences lunaires mineures, rayonne sur cette journée et dès 9 heures, un accord Soleil-Uranus particulièrement bénéfique aux choses de la pensée scientifique et littéraire. Par la confiance qu'il donne en soi, cet influx dynamique amplifie chez l'audacieux le goût inné du risque, incite le pondéré aux sages réformes et peut faire prendre au timoré de ces déterminations subites et inspirées dont il est le premier surpris et qui le hissent parfois hors de l'ornière.

Les enfants nés ce jour

bénéficieront leur vie durant d'une sorte de chance providentielle qui interviendra toujours au moment opportun. Et comme ils seront intelligents et débrouillards, leur réussite sociale fera parfois bien des envieux.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

une année solaire commence où les occasions de réussite pourront ne pas manquer et dont vous saurez profiter avec autant d'intelligence que d'à-propos. Année où vos efforts et votre esprit seront plus volontiers tendus vers les affaires que vers les amours, mais où vous pourrez néanmoins mener de pair les unes et les autres avec un égal brio.

DANY-ROY.

LUCERNE

du 20 Août
au 4 Septembre 1946

SEMAINES MUSICALES INTERNATIONALES

Quatre grands concerts symphoniques. Dir. Malcolm Sargent, Victor de Sabata, R. Denzler, Paul Paray. **Requiem**, de Mozart, dir. Paul Kletzki. L'**Histoire du soldat**, de Ramuz et Strawinsky, dir. E. Ansermet. Sérénades et concerts de musique de chambre.

MUSEE DES BEAUX-ARTS

Exposition d'art italien et des trésors de l'Ambrosienne de Milan.

Location et renseignements :
SYNDICAT D'INITIATIVE DE LUCERN

Défense des Français

Un éventail mal ouvert

Le mécontentement que manifestent les métallurgistes à propos des augmentations de salaires, parce qu'elles ne respectent pas certains avantages acquis antérieurement par eux, ramène l'attention sur la crise de la main-d'œuvre spécialisée. De plus en plus, les journaux publient des petites annonces de ce genre : « On demande tourneurs... On demande fraiseurs... » Des machines attendent les mains expertes qui sauront les faire tourner.

Beaucoup accusent la guerre. Pendant des années on n'a pas pu former d'apprentis. Plutôt que de s'initier à des métiers difficiles, ou de les reprendre, des milliers de Français ont préféré se laisser glisser sur les pentes de divers trafics fructueux... Tout cela est vrai, mais ce n'est pas tout. Qu'on en juge par cette lettre d'un spécialiste.

La qualité se paie

« La pénurie d'ouvriers qualifiés provient d'une seule raison: le travail ne paie plus, surtout pour les ouvriers qualifiés. Je connais beaucoup de camarades qui, dégoûtés des réglementations actuelles, ont abandonné leur métier pour se consacrer à des tâches plus rémunératrices. Ne voit-on pas, en effet, des manœuvres sans connaissances spéciales toucher des salaires aussi élevés, sinon supérieurs, que ces compagnons de métier, et cela par le travail aux pièces? Cette situation ne cessera qu'au moment où l'on se sera décidé à établir un éventail des salaires largement ouvert, c'est-à-dire s'échelonnant sur les bases de 100 à 300, alors qu'actuellement il ne l'est que sur les coefficients de 100 à 170.

« Il y a bien quelques petits patrons qui, comprenant le vrai problème, ont établi des salaires surélevés (preuve que cela se peut). Quand le syndicat patronal en a connaissance, il conseille à ces patrons de reconsidérer la question. Si les intéressés persistent, le syndicat se fâche et tous les moyens lui sont bons pour amener les coupables à la raison. »

Malheureusement l'Etat est patron lui aussi, et souvent les tarifs qu'il établit s'en ressentent. Ainsi se trouve sanctionnée, sinon aggravée, une tendance sociale qui, sous prétexte de justice, dévalorise systématiquement les meilleurs et fait considérer la qualité comme un faux poids. Mais des bras forts ne suffisent pas pour faire le monde, il faut aussi qu'on trouve des mains habiles au bout de ces bras et des cerveaux pour guider ces mains. Et l'on n'aura plus ni mains ni cerveaux, si on ne les paie guère mieux que les bras.

Pierre THIBAULT.

« J'AI RETROUVÉ MUSSOLINI »

m'a dit le commissaire Marocco

Et le corps du Duce a été sorti hier soir de la malle qui l'abritait depuis l' « enlèvement » d'avril dernier

(De notre envoyé spécial permanent J. CHANDERLI)

ROME, 13 août (par câble, via Eastern).

« J'ai retrouvé Mussolini ! » vient de dire le commissaire Marocco, premier policier d'Italie.

Impassible, la voix neutre, le visage fermé, le commissaire Marocco, de taille moyenne, les yeux inquiétants derrière de grosses lunettes américaines, me confie simplement le secret de ses recherches et de son succès.

— Il y a des mois que je suis cette affaire. Ce fut l'interrogatoire pathétique d'un homme fanatisé qui accepta enfin de dire ce qu'il savait. Puis, j'ai suivi la filière. J'en suis enfin arrivé au couvent Saint-Ange et au Père Zucca qu'il nous a fallu 48 heures pour faire parler. Le secret professionnel est une grande chose. Le secret du confessionnal est une plus grande chose encore, mais la patience de la police est au moins aussi grande !

Les autres participants sont encore en fuite mais la police possède suffisamment de renseignements et ils seront appréhendés bientôt.

Le lieu où sera enterré de nouveau le Duce sera tenu secret pour éviter des manifestations d'un public «nostalgique ».

La dépouille de Mussolini a été retrouvée hier soir, à 20 h. 30. Elle a été remise au préfet de police de Milan par le Père Alberto, de l'ordre des Frères mineurs du couvent de l'Angelicum, à Pavie.

Les restes du Duce étaient enveloppés dans deux sacs renfermés dans une malle qui se trouvait dans une armoire d'une cellule de la Chartreuse.

A l'intérieur de l'un des sacs se trouvait une déclaration signée Mazco, fondateur du parti fasciste démocratique, actuellement sous les verrous.

[Le corps de Mussolini avait été exhumé en avril dernier du cimetière de Milan. Des inconnus armés de pelles et de pioches avaient travaillé toute une nuit à enlever le corps de leur Duce qu'ils ne voulaient pas laisser entre des «mains impies».]

DES FOUILLES à la citadelle de Calais pour retrouver les corps de cinq fusillés

CALAIS, 13 août. (De notre envoyé spécial, par téléphone.) — Une équipe de quarante prisonniers allemands a entrepris ce matin de défricher et de creuser profondément une surface de près de 1.000 mètres carrés à la citadelle de Calais.

Ces fouilles sont faites en vue de retrouver les corps de cinq jeunes gens de 18 à 25 ans, MM. Jean Podechon et Alfred Legros, de Calais, Alfred Véron et Fernand Gouverneur, de Blériot-Plage, et Legal, de Lille, qui ont été enlevés par les Allemands au mois d'août 1944 et dont on n'a plus de nouvelles. Ils auraient été fusillés à cet endroit à la suite d'actes de sabotage commis dans une usine de Calais.

Le maire de Calais et l'ingénieur municipal des travaux assistent personnellement aux opérations, qui n'ont donné aucun résultat jusqu'à présent.

Le procès des amiraux

SUITE 2

Marquis les transmit et de Laborde les exécuta.

Quant à Abrial, il semble que sa responsabilité puisse être dégagée de cette véritable catastrophe qui priva notre pays d'un admirable instrument de combat.

Et c'est ce qui ressort de son interrogatoire d'aujourd'hui, par lequel le président Nogueres commence l'audience.

Un point d'abord, qui est controversé : l'amiral Marzin, sous-chef d'état-major, déclara à l'instruction que, dès l'arrivée d'Abrial à la Marine, il le supplia de donner l'ordre de faire appareiller la flotte. Abrial nie que Marzin ait eu pareille conversation avec lui.

« L'appareillage était une opération risquée » *soutient l'amiral Abrial*

Abrial. — L'amiral Marzin m'a beaucoup déblatéré Darlan, sans dire au juste ses griefs. Cela m'a beaucoup étonné venant d'un homme qui devait toute sa carrière à l'amiral Darlan. Et il ne m'a, en aucune façon, parlé de la nécessité de l'appareillage. Il m'a simplement demandé la permission de reprendre sa liberté.

Puis Abrial part pour Toulon le 22 novembre. Il voit Marquis et apporte la confirmation des ordres donnés : défendre l'arsenal et le port sans effusion de sang, sinon sabordage.

Le président Nogueres. — N'avez-vous pas envisagé de faire appareiller la flotte ?

Abrial. — Si ; j'ai envisagé toutes les possibilités ; j'ai examiné la position de nos navires, celle des troupes allemandes, celle des troupes italiennes qui se trouvaient dans le ovisinage immédiat de Toulon. J'ai vu que la rade était surveillée par l'aviation allemande. J'en ai conclu que l'appareillage était une opération extrêmement risquée.

Du reste, l'acte d'accusation est, sur ce point, d'accord avec l'accusé puisque le procureur n'a retenu comme date possible d'appareillage que la période du 11 au 14, et qu'Abrial ne prit ses fonctions que le 19.

Abrial essaie de dégager la responsabilité de ses camarades.

L'« ÉLOQUENCE EXCEPTIONNELLE» DU BAISE-MAIN BRÉSILIEN

Le général Eisenhower ayant prononcé une allocution devant l'Assemblée constituante du Brésil, le Dr Octavio Mangabiera, chef du parti de l'opposition, profondément ému, ne put se retenir de baiser la main de l'illustre soldat. Le geste fut fort critiqué, mais par la suite, l'Assemblée passa une motion, félicitant le Dr Mangabiera de l' « exceptionnelle éloquence avec laquelle il avait interprété les sentiments du peuple brésilien ».

LES HEURES DE LIMITATION D'ÉLECTRICITÉ sont restreintes : vous paierez moins de surtaxe

En application d'une décision du répartiteur de l'électricité, les heures pendant lesquelles les consommations d'électricité ne sont pas soumises à limitation (heures creuses) sont modifiées et fixées comme suit : 11 h. 30 à 13 h. 30, 20 heures à 7 heures.

Les industriels ayant une puissance supérieure à 10 kilowatts ne bénéficient pas de cette disposition.

Les compteurs « triple tarif » seront réglés sur le poste « nuit » pendant les mêmes heures.

Ceci constitue une nette amélioration. En effet, la décision précédente portait la limitation de la consommation de 7 à 18 heures et de 21 heures à 19 heures.

Ainsi, la réduction du nombre d'heures-limite permet à l'usager de consommer plus longtemps sans payer de surtaxe.

Un coup de téléphone fait découvrir un cadavre

PONTARLIER, 13 août — Le docteur Querry avait été demandé d'urgence, par téléphone, au chevet d'une ouvrière d'usine âgée de 29 ans : Mme Anguenot.

Lorsqu'il arriva, il ne trouva dans l'appartement que le corps de sa cliente portant au cou des traces de strangulation. Le cadavre gisait sur le lit.

A la Conférence des 21

La Russie, l'Ethiopie, la Grèce répondent à l'exposé italien

« Ni l'Italie ni la France ne doivent perdre leur rôle de grandes puissances méditerranéennes », déclare Molotov

La séance plénière de ce matin, qui s'est ouverte à 10 heures, devait être consacrée au débat ouvert par la déclaration faite samedi par M. de Gasperi au nom de l'Italie. Mais alors que l'on s'attendait que M. Molotov prît tout de suite la parole, l'Ethiopie remit une demande écrite au secrétariat pour être entendue sur la question.

M. Molotov n'a pris la parole qu'après que M. Vychinski se fût élevé contre les imprécisions de l'ordre du jour.

« Dans l'histoire, rappelle-t-il, l'Italie a joué un grand rôle. Nous croyons à son avenir de grand peuple libre ».

Mais l'Italie mussolinienne a pris la voie de l'impérialisme en s'alliant à l'Allemagne et au Japon.

C'est seulement après Stalingrad que l'Italie s'est progressivement séparée de l'Allemagne.

« Le fascisme vaincu, déclare encore M. Molotov, cela ne signifie pas que l'Italie doive devenir une puissance de second ordre. Ni l'Italie ni la France ne doivent perdre leur rôle de grandes puissances méditerranéennes.

» L'Italie nouvelle, si elle vise à de bonnes relations avec ses voisins, doit pouvoir compter sur la bienveillance de tous les Etats démocratiques. »

La question de Trieste

M. Molotov, après avoir remarqué que M. de Gasperi n'a pas eu un mot pour condamner le fascisme, aborde la question de Trieste, dont il fait l'historique.

Nous pensons, poursuit M. Molotov, que l'Italie peut vivre sans l'Istrie occidentale. Mais elle ne résisterait pas à la pression du capital étranger sur son économie.

M. Molotov réfute ensuite l'idée mise en avant par M. de Gasperi d'un ajournement à un an de la question de Trieste et il conclut en accusant M. de Gasperi d'être moins préoccupé des intérêts réels de l'Italie démocratique que du maintien des positions acquises par la politique d'agression du fascisme.

Après M. Molotov, le délégué éthiopien prend la parole en français. Il s'indigne que M. de Gasperi ait pu demander le retour à l'Italie de colonies qu'elle a opprimées depuis cinquante ans.

M. Tsaldaris, chef de la délégation grecque, prend enfin la parole. Il se félicite de la restitution du Dodécanèse à la Grèce et qui épuise le chapitre des revendications territoriales ; mais il s'élève contre les principes admis par les Quatre sur la question des réparations. La Grèce a été ruinée par quatre envahisseurs, explique-t-il. Elle ne peut se relever si elle n'obtient pas de réparations.

M. Byrnes annonce alors que la commission politique et territoriale pour l'Italie se réunira ce soir à 21 h. 30 et il lève la séance à 12 h. 30.

Cet après-midi, la Roumanie expose son point de vue

Cet après-midi, à 16 heures, la Conférence entend en séance plénière le délégué de la Roumanie : il exposera le point de vue de son pays sur le projet de traité des Quatre.

Après l'exposé du délégué roumain, M. Byrnes soumettra à la Conférence un rapport concernant l'ordre du jour des prochaines séances.

Le monde médical en émoi

Pasteur ne répond pas...

Voulant obtenir quelques renseignements de dernière heure, j'ai téléphoné à l'Institut Pasteur.

— Le chef de service n'est pas là pour le moment... me répondit-on

— Ne pourrais-je parler à un remplaçant ou à un technicien du service ?

— Non il n'y a personne.

Sans me décourager, j'ai téléphoné au Centre de transfusion du sang de l'hôpital Saint-Antoine.

— Allo ! pourrais-je avoir quelques renseignements sur l'épidémie de poliomyélite qui sévit actuellement en France ?

— Les médecins ne sont là que le matin ; il n'y a personne qui puisse vous renseigner.

Même réponse à l'hôpital des Enfants-Malades.

Décidément, pour qu'on n'ait pas institué de permanence, il ne faut pas que ladite épidémie soit bien grave !...

Il n'en reste pas moins vrai que la création **dans tous les hôpitaux de services spécialisés** serait souhaitable

Ces services existent aux Etats-Unis et en Suède, avec un personnel spécialement entraîné et un matériel adapté au traitement.

Pourquoi pas chez nous, où la poliomyélite semble, hélas ! vouloir exercer des ravages ?

Ne perdons pas de temps. Pour que le fléau soit rapidement enrayé et combattu dans l'avenir avec succès, il faut dès maintenant entreprendre la lutte **sur une grande échelle.**

A cette condition seulement, la poliomyélite cessera d'être la terreur des mamans... et une sourde angoisse pour les adultes qui savent ne plus être à l'abri de ses coups.

Claude SAINT-YVES.

Copyright by France-soir, *and Claude Saint-Yves.*

La France elle aussi doit lutter avec énergie contre la poliomyélite

SUITE 1

avait attaqué les nerfs des jambes, à la suite d'un bain froid trop prolongé... Le Président ne cessa jamais de s'intéresser à la terrible maladie. Il reçut un grand nombre de malades, entre autres « l'homme au poumon d'acier » Fred Snite, qui, lui aussi, est un poliomyélitique... Le microbe avait attaqué les nerfs commandant les muscles de la cage thoracique, et c'est ainsi que le malheureux fut condamné à vivre dans ce « poumon d'acier » qui lui valut la célébrité.

Roosevelt ne se contentait pas de réconforter les malades ; il avait fait construire pour eux, à Warm Springs, une maison de santé avec piscines spéciales pour la rééducation musculaire. Tous les malades — sans distinction d'âge ou de fortune — y sont admis. Le fils de l'amiral Darlan y est encore actuellement soigné.

A quoi l'on reconnaît la poliomyélite

Si, malgré toutes les précautions, vous attrapez la poliomyélite, ne vous croyez tout de même pas perdu...

Traitée à temps, non seulement la poliomyélite n'est pas mortelle, mais on peut très bien échapper à la paralysie et guérir totalement. 80 % des jeunes paralysés peuvent se réadapter.

D'abord, comment décèle-t-on les premiers symptômes de la poliomyélite ?

Ce ne sont d'abord que de légers malaises, un peu de fièvre, quelques vomissements, des symptômes méningés et une difficulté pour les muscles de se contracter normalement.

Aussitôt que le médecin aura diagnostiqué la poliomyélite, on isolera le malade de son entourage et on prendra soin de stériliser tout ce qui a pu lui servir.

Puis on inoculera le sérum.

Les singes, producteurs de sérum

L'automne dernier, au moment où la poliomyélite avait fait en France son apparition, il y avait eu un moment d'affolement à l'Institut Pasteur : les cages des singes cobayes étaient vides...

A vrai dire, elles l'étaient depuis trois ans. L'Institut Pasteur, qui « consommait » avant guerre quelque trois cents singes par an, n'avait pu renouveler ce provision du fait de la guerre.

Promptement, l'Institut s'entendit avec les ministères de la Santé et de l'Air, et un avion partit immédiatement pour l'A.O.F., avec mission de ramener un important contingent de singes.

C'est qu'en effet, le singe est le seul animal qui permette une étude expérimentale complète de la poliomyélite.

Mais le singe ne pourrait rien sans le cheval. Voici, en effet, comment s'effectue la délicate préparation du sérum.

On inocule dans les cerveaux des singes un fragment broyé de moelle prélevée sur un sujet mort de poliomyélite. Au bout de quelques jours, l'animal se paralyse et meurt. On extrait alors la moelle du canal rachidien, que l'on conserve dans des tubes de glycérine. Quand la réserve de moelle est suffisante, elle est broyée stérilement sur une fine toile métallique et additionnée d'une solution salée physiologique. On injecte ensuite ce sérum dans la veine d'un cheval, à raison de 20 centimètres cubes par semaine, ceci pendant trois mois. Si le sérum est bon, le cheval sera saigné et six litres de son sang donneront environ six litres de sérum.

Mais il existe une autre espèce de sérum, préparé, celui-ci, avec du sang d'anciens malades. On se souvient que, voici deux ans, des appels avaient été lancés pour que ceux-ci donnent leur sang.

Contre la paralysie qui suit les crises aiguës il existe différents traitements : électricité, massages, mécanothérapie.

Pour rendre vie aux membres ankylosés, une infirmière australienne (mais qui exerce aux Etats-Unis et y est célèbre qu'un film lui a été consacré), miss Lisbeth Kenny, a préconisé une nouvelle thérapeutique qui consiste à ne laisser aucun des muscles en repos pour éviter l'ankylose. Ce système a guéri un grand nombre de malades.

On parle aussi beaucoup d'un récent traitement américain, à base de curare, substance qui servait autrefois aux Peaux-Rouges pour empoisonner leurs flèches.

Et puis, il y a les fameux poumons d'acier, qui préservent les malades de la paralysie pulmonaire.

Il n'existe malheureusement pas encore de vaccin contre la poliomyélite, mais des centres d'études ont été créés, notamment en Amérique et en Belgique.

BOURSE DE PARIS

MARDI 13 AOUT

Tandis que le volume des échanges s'est sensiblement rétréci, la tendance est demeurée irrégulière dans la plupart des compartiments. Légère amélioration aux ventes françaises.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 70	93 05	Boléo	180	180
3 % 1878-80	95 60	96 ..	Equat Mines	1 400	1 363
5 % 1920	137 60	137 90	Guergour	5 640	5 650
3 1/2 % 1942	100 25	100 35	Min Congo	770	755
2 % 1942	.....	.....	Mokta	22 995	22 940
4 % 1245	92 35	92 50	Nickel	2 965	3 000
Caisse aut. 5 % 38	127 50	127 50	Ouenza	5 700	5 695
Oblig 4 1/2 % 33	1 306	1 310	Penarroya	1 195	1 190
— 4 % 34	1 200	1 198	Pyrites Huelva	3 360	3 250
4 % 1924 $ 1 000	138300	137900	Tekkah	4 000	4 225
4 % 1939 Fr 1.000	71 700	72 200	Fse des Pétroles	3 395	3 390
Obl. Banque France	6 500	6 525	Hyd St-Denis	1 650	1 675
B N C I	960	960	Standard Pétroles	3 420	3 350
C N E	1 780	1 780	Gafsa	5 240	5 300
Crédit Lyonnais	1 770	1 780	Ph. Constantine	3 000	2 989
Société Générale	1 842	1 862	Air Liquide	1 705	1 725
Bque Afr. Occid	2 840	2 865	Alger. Prod Chim.	975	951
— Indochine	8 700	8 700	Bozel-Maletra	680	680
Crédit National	3 400	3 300	Cotelle-Foucher	2 450	2 475
Bque H. Fco-Arg	3 850	3 800	Ugine	1 564	1 551
— de Paris	1 320	1 340	Givet-Izieux	5 250	5 500
— Transatlantiq	844	800	Kali	2 790	2 750
B. U. P.	890	890	Kuhlmann	2 400	2 400
Cie Algérienne	1 760	1 700	Péchiney	2 175	2 215
Cdit Comm. France	1 850	1 775	Rhône-Poulenc	2 050	2 079
— Indust. Comm.	941	921	Saint-Gobain	3 880	3 920
— Fcier France	5 900	5 821	Salines Djibouti	2 025	1 990
— Fcier Indoch	810	790	Port Rosario	17.450	16.900
Marseill. Crédit	1 480	.....	Chargeurs Réunis	5 010	5 199
Suez	51.500	50.700	Delmas-Vieljeux	3 501	3 550
— jouiss.	41.500	40 500	Transatlantique	400	425
— fondat.	39 950	39.000	Transp Maritimes	6 750	6 895
— civile	15 300	15 150	Bénédictine	12 600	13 250
Ch fer B.-Aires	2 157	2 265	Brass. Quilmès	30.650	30 600
Métropolitain	1 065	.....	— du Maroc	4 250	4 340
Paris. Industrie	1 160	1 095	Ch. Gendarme	2 940	2 905
Santa-Fé (Ch. fer)	3 320	3 250	Damoy	6.575	6.700
Shanghai (Tramw.)	1 601	1 601	Dist. Indochine	900	896
Docks Marseille	2 400	2 325	Docks Rémois	1.200	1.230
Eaux (Cie Gle)	1 560	1 550	Gr. Moul. Corbeil	1 130	1.105
Lyonnaise Eaux	1.360	1 370	— de Paris	510	525
Alsthom	1 002	1 014	Mumm	2 950	2 950
C. P. D. E	1.365	1.394	Nicolas	1.615	1 600
Génér. Electricité	5.100	5 050	Nossi-Bé	7 725	7 710
Littoral Méditerr.	1.150	1 162	Olida	31 000	31 000
Energie Industr.	1 480	1.480	Raff St-Louis	3 250	3.350
F mot. Truyère	2 875	2.850	Say	1 364	.....
Radio - Electrique	270	274	Saint-Raphaël	42 700	42.000
Signaux Electr.	10 480	10 210	Sucr Coloniales	1 860	1.860
T. S F.	1.835	1 830	Cim. Lafarge B	4 450	4.450
Thomson	819	825	— Français	6.795	6.750
Union Electr.	645	650	— Indochine	790	785
Dollfus-Mieg	32.000	32.000	Pollet	3.330	3.301
Gillet-Thaon	725	721	Bergougnan	5.300	5 300
Saint Frères	2 500	2.550	Caout Indochine	2.015	2 010
Gaz Lebon	3.210	3 210	Cult Tropicales	570	580
Ecl. Chauff. F. M.	1.315	1 329	Dunlop	3 200	3 199
Gaz et Eaux	942	940	Indoch Hévéas	950	950
Longwy	1.760	1.720	Terres-Rouges	1.305	1 300
Paris - Outreau	6 450	6 400	Coty	2.745	2.630
Als. Constr. Méc.	3.435	3.420	Gal. Lafayette	291	285
Ch St-Nazaire	2.850	2.786	Nouv. Galeries	1.649	1 670
Châtillon - Comm.	2.500	.....	Orosdi-Back	760	775
Citroën N	4.295	4.210	Paris-France	3 400	3 350
Comment - Foure.	2.250	2 221	Printemps	770	780
Electro - Métall.	475	470	Lib. Hachette	4.280	4 445
Fives-Lille	2 380	2.350	Afrique Occid.	7.200	.....
Pontgibaud	4.300	4.745	Colonies (Cie)	2.390	2 360
Ford	800	800	Lyonn. Madagasc.	1.320	1.301
Acier. Marine	1 250	1.250	Marocaine (Cie)	4.425	4.425
Forges Nord-Est	1 805	1 825	Maurel et Prom	1 225	1 230
Jeumont	1 300	1.325	Ouest Africain	4.600	4 725
Fco-Belge Ch. fer	21 000	20.550	Peyrissac	3.555	3 555
Denain Anzin	4 000	4.000	Tabacs Maroc	59.000	.....
H. F. Saulnes	1 465	1.460	Compteurs à Gaz	1.975	1 975
Louv. Montbard	1 247	1 234	Entreprise (Cie)	1.376	1.376
Fse Mat. Ch. fer	3.181	3.200	Trav. Marseille	2.399	2 401
Métaux (Fse des)	4 450	4.460	Bque Ottomane	3.185	3 100
Peugeot	1.875	1.875	Fco Canadien	21.000	20 350
Saut-du-Tarn	2.950	3.080	Canadian Pacific	1.900	1 900
Schneider	6.110	6.295	Central Mining	10.800	10 800
Semelle - Maubeuge	1.806	1.776	Essl Geduld	4.500	4 600
Tréfil Havre	2 400	2 400	Geduld	2.880	2.850
Béthune	2.050	2.055	Rio Tinto	6.400	6 350
Charb Tonkin	2.750	2 705	Union Corporation	5.750	5 775
Aniche	1 720	1.720	Azote	7.190	7.100
Anzin	1.050	1 051	Royal Dutch	.....	.....
Blanzy	2 020	2.055	Est Asiatique D	22.825	23 000
Courrières	645	648	Liebig's	10 000	9 900
Lens	800	800	Nestlé	38 900	38.400
Liévin	425	430	Sucr. Egypte	4.575	4.800
Marles	820	820	Suédoise Allum	930	910
Vicoigne	760	760			

COURTIERS EN VALEURS

Aciér. Chili	34 800	34.200	Bastos	6 300	6.150
Hotchkiss	2.490	2 390	Barcelona Tract.	960	953
Albi	855	850	Canadian Eagle	657	636
Bruay	258	255	Wyoming	1.936	1.900
Huiles de Pétrole	1 800	1 815	Mexican Eagle	248	248
Oubanghi Oriental	2 600	2.505	Shell	1.875	1.815
Salsigne	6.350	6 325	Anglo-Amer. Corp.	2 570	2 565
Huaron préf.	7 450	7 400	Chartered	720	687
M'Zaita	825	834	Crown Mines	2 600	2 650
Talcs Luzenac	13 450	13 450	De Beers ord.	8 750	8 675
Phosph. Tunis.	895	890	East Rand	960	940
Pointe-à-Pitre	2 095	2.050	Goldfields	1 750	1.750
Cambodge	1 651	1 650	Jagersfontein	864	860
Hutchinson	16 200	16 000	Rand Mines	3 000	2.910
Michelin	13 550	13.400	Transvaal	1 395	1 370
Padang	1.730	1.735	Rhod Anglo-Am.	535	532
Schappe de Lyon	23 050	23.700	Roan Antelope	307	302
Viscose Nationale	1 890	1 295	Tanganyika	285	281
Brass. Comète	6.500	6.275	Tharsis	665	655
— Champigneull.	2.500	2 445	Trepca	130	134
Cinzano	4.300	4 290	Kuala	513	516
Pernod	4.750	4 730	S A F A C. pt.	7 700	7 625
Monaco	15 350	15 200			

A propos des Dardanelles

« La responsabilité D'ANKARA EST ENGAGÉE » affirme Moscou

MOSCOU, 13 août. (A.F.P.) — Le ministère des Affaires étrangères de l'U.R.S.S. a publié un communiqué relatif à la demande de revision des accords de Montreux présentée à Ankara.

Voici le nouveau régime des Détroits proposé par l'U.R.S.S. :

1° **Les Détroits doivent rester ouverts en permanence aux navires marchands de tous les pays ;**

2° **Ils doivent également être ouverts à tous les navires de guerre des pays riverains de la mer Noire ;**

3° **En ce qui concerne les autres pays, leurs bâtiments de guerre ne pourront utiliser les Détroits que dans des cas spécialement prévus ;**

4° **L'établissement du régime des Détroits en tant que seule voie maritime permettant l'accès et la sortie de la mer Noire — doit relever de la compétence de la Turquie et de tous les autres pays de la mer Noire ;**

5° **La Turquie et l'Union soviétique — en tant que puissances les plus intéressées et les plus aptes à assurer la liberté de la navigation marchande et la sécurité des Détroits — organisent en commun la défense des Détroits, afin d'empêcher leur utilisation par tout autre pays dans des buts hostiles aux pays de la mer Noire.**

Après avoir cité plusieurs exemples du passage des navires allemands et Italiens à travers les Détroits, la note soviétique souligne encore une fois que « de tels faits démontrent que la convention de Montreux n'a pas empêché les Allemands d'utiliser les Détroits à des buts militaires contre l'U.R.S.S. et les autres pays alliés, ce dont le gouvernement turc ne saurait ne pas être rendu responsable ».

[La note russe relative à la revision des accords de Montreux n'a été adressée, en plus de la Turquie, qu'à l'Angleterre et aux Etats-Unis. La France était pourtant signataire des accords de Montreux, tandis que les Etats-Unis n'y avaient point participé. Les deux premiers points du projet russe correspondent d'ailleurs aux suggestions transmises à Ankara par M. Byrnes au début de novembre 1945.]

L. GUILLAUME

ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

LA STATION THERMALE DE
BAGNOLES-DE-L'ORNE - TESSÉ-LA-MADELEINE
est ouverte jusqu'au 30 septembre. Pour tous renseignements s'adresser au Syndicat d'Initiatives.

VICHY REGENCE HOTEL
34, Avenue des Célestins
Cuisine soignée - Prix modérés - Jardin

Encore quelques milliers de ceintures de plage, pour dames et enfants, articles de mode, envoi échantillon des 4 coloris existants, contre remboursement de 150 frs.
LES INDUSTRIES REUNIES
35, avenue de Paris - ETAMPES (S.-et-O.)

DANS LE QUARTIER DES CONDAMNES A MORT

LES IRRÉDUCTIBLES jouent à « la brique »

SUITE 3

trompés. Ils le reconnaissent quand on leur parle individuellement. La proportion est la même au camp de Struthof. Cet ancien camp de concentration allemand où près de 25.000 résistants, alsaciens pour la plupart, moururent torturés, est maintenant le centre de rééducation des jeunes condamnés politiques.

M. Amor, directeur de l'administration pénitentiaire a reçu une lettre signée de ces détenus.

« Ici, disent-ils, *sous le drapeau français, le travail et la discipline nous permettent ae prouver, dès demain, que la France républicaine peut compter sur ses enfants.* »

A Fresnes, les mineurs bénéficient d'un régime de faveur. Ils ont droit à un colis de trois kilos par semaine — en plus des rations de leur carte J 3. — Ils disposent d'un terrain de football, de volley-ball. Ils font deux heures de culture physique par jour en plein air.

— Quand il fait beau, nous a dit, M. Marti, sous-directeur à Fresnes, je les laisse jouer toute la journée.

C'est Georget, ancien champion cycliste, détenu lui aussi, qui dirige leurs ébats.

Des cours scolaires ou post-scolaires sont organisés dont les professeurs sont, parfois, des détenus. On les laisse le moins souvent possible livrés à eux mêmes dans leurs cellules. Leur quartier s'appelle d'ailleurs le M.E.S. (maisons d'éducation surveillée).

Un drôle de jeu

Mais il y a les irréductibles, les têtus. Ceux-là ne veulent pas admettre qu'ils se sont trompés. Ils ont encore le culte de leurs anciens chefs.

— Il faudrait les séparer des autres et s'occuper d'eux en particulier, me dit un gardien.

Un résistant, qui fut enfermé à Fresnes par erreur, m'a raconté un fait dont il a été le témoin par la fenêtre de sa cellule et qui éclaire d'un jour extraordinaire la mentalité des condamnés.

C'était l'année dernière, à Noël. La neige recouvrait le sol des petites cours entourées de murs où les condamnés à mort faisaient leur promenade réglementaire d'un quart d'heure. Ils étaient vêtus d'un pantalon et d'une veste en bure. Comme il faisait froid, ils s'étaient enveloppés dans les couvertures de leur lit de camp. Les pieds et les mains enchaînés, encapuchonnés, on aurait dit des fantômes ou d'étranges pénitents.

Soudain, ces fantômes, ces pénitents se sont mis à s'interpeller d'une cour à l'autre. Leurs paroles n'avaient rien de mystique. Ils faisaient des plaisanteries obscènes.

Et puis ils se sont mis à jouer. Car il y a un jeu de condamnés à mort. Il est très simple.

Un des condamnés, dans sa cour, dit quelques mots qui permettent à son voisin, séparé de lui par le mur d'une autre cour à ciel ouvert, de le repérer.

Il dit par exemple :

— Je suis là !

Et il ne bouge plus.

Le voisin ramasse alors une brique (ou tout autre projectile) et le lance en essayant d'atteindre celui qui a parlé. Celui-ci ramasse la brique à son tour, et le match continue jusqu'à ce qu'un des condamnés ait reçu la brique (sur la tête ou dans les mains).

Les détenus des étages supérieurs, de leurs fenêtres, arbitrent.

— C'était dans un bruit de chaînes infernal, sur la neige, au milieu des injures, en ce jour de Noël, un spectacle hallucinant, m'a dit ce témoin.

Je le crois volontiers.

Un avocat qui devient détenu

Pour finir sur une note moins sinistre, voici une des dernières histoires de Fresnes. Elle a pour héros Me Colmet-Deage.

Me Colmet-Deage a une très belle barbe. Il a aussi l'habitude, comme beaucoup d'avocats, de dire « nous » en parlant de ses clients.

— « Nous » plaiderons coupable « Nous » aurons dix ans. « Nous » irons en appel. « Notre » peine sera commuée.

— « Nous », « nous »... C'est bien joli, lui disait un de ses clients interné à Fresnes et un peu agacé. Mais ce n'est pas vous qui irez en prison.

— Ne vous inquiétez pas, lui répondit le maître barbu. Nous nous en sortirons.

Or, Me Colmet-Deage est bel et bien interné à Fresnes. On s'est aperçu qu'il appartenait à la Ligue antimaçonnique.

Et c'est devenu un rite. Chaque fois qu'un détenu le croise dans les couloirs de la prison, de lancer à Me Colmet-Deage :

— Alors, « nous » y sommes...

Max CORRE.

World copyright by France-soir *and Max Corre.*

Prochain article :

Fresnes devant l'opinion publique

Mon ménage est-il en danger si je pars seule en vacances

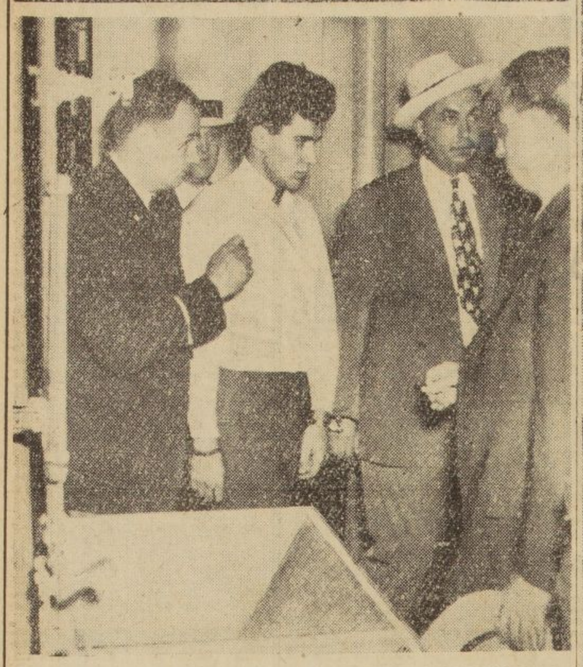
TOUT LE MONDE PARLERA DE CET ARTICLE AMUSANT ET VRAI QUI PARAIT DANS

ELLE

cette semaine

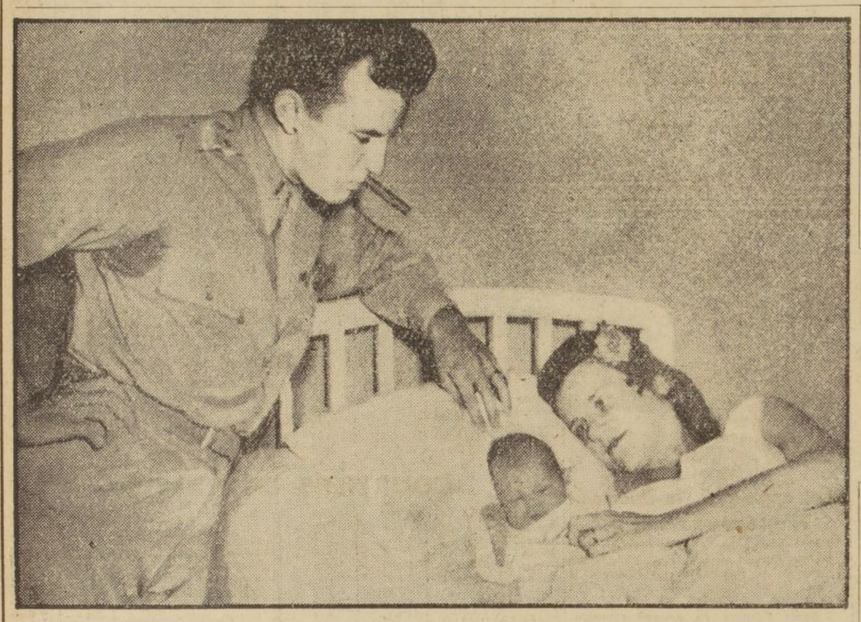
TOUT LE MONDE PARLERA AUSSI DE L

France-soir



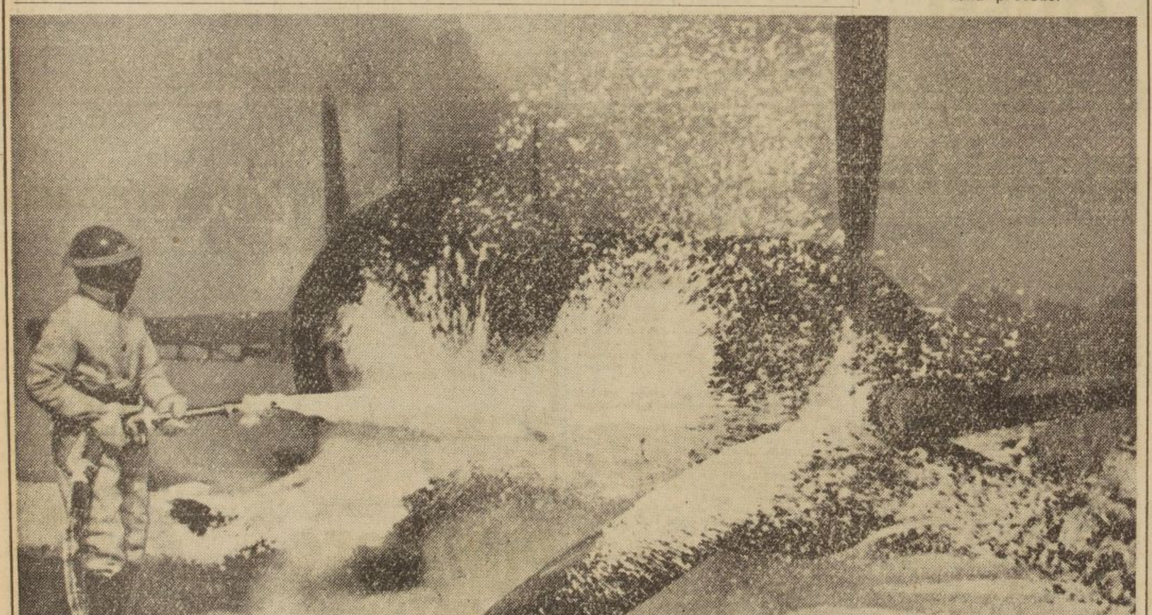
LA POLICE DE CHICAGO RECONSTITUE L'ASSASSINAT DE SUZANNE DEGNAN PAR HEIRENS (en blanc, au centre). C'est dans les caves de ce sous-sol que, selon les enquêteurs, le meurtrier dépeça sa petite victime.

CET HOMME VIT SUR TERRE DANS LA STRATOSPHERE. C'est un des deux volontaires qui expérimentent, à Pensacola (U.S.A.), la résistance humaine aux basses pressions de la stratosphère. En haut : les médecins, munis de masques à oxygène, font leurs observations sur le patient, dans la chambre à basse pression. A gauche : il prend un bain dans l'atmosphère de 7.000 mètres. A droite: il fait radiographier son cœur. Il a résisté sans masque jusqu'à 9.000 mètres virtuels et, avec masque, jusqu'à 17.000 mètres virtuels.



LE MECANICIEN DU « DAVE'S DREAM » EST ARRIVE A TEMPS POUR LA NAISSANCE DE SON FILS. Aussitôt après le lâcher de la bombe atomique, le lieutenant Glenn et le major Swancutt, pilote du « Dave's Dream », lui aussi père en expectative, rejoignirent leurs foyers. Le bébé Glenn, 5 kilogs 200, naquit le 31 juillet, à minuit, à Anderson (U.S.A.).

LA FINALE D'UN CONCOURS DE POMPIERS VIENT D'AVOIR LIEU EN GRANDE-BRETAGNE. Notre photo représente un marin éteignant le feu d'un avion corsaire en un temps record, grâce à ce nouveau procédé.



LA TACHE SERA DIFFICILE au championnat du monde

Mais PIEL a le droit d'être optimiste

Il y a quelques jours, Vito Ortelli nous disait, au vélodrome Vigorelli :

— Un champion français m'a fait grosse impression : André Blanchet. Je devais le rencontrer un jour en poursuite à Genève et je pris cette rencontre très sérieusement. Mais la pluie se mit à tomber et la réunion fut annulée avant la finale. J'eus pourtant l'impression que cet homme parviendrait à la finale d'un championnat du monde.

Dimanch dernier, au moment où Ortelli battait Coppi de 70 mètres pour le titre de champion d'Italie de poursuite, Blanchet était la victime du pygmée Roger Piel. Notre impression est que si Ortelli, apprenant le résultat, s'est frotté les mains, il devra déchanter. Au championnat du monde, Piel, dans sa forme actuelle, sera un rival bien plus coriace que l'ex-champion.

La poursuite use les champions

En dépit de sa défaite, nous garderons à Blanchet toute notre admiration. C'est un champion sérieux et courageux. Sa mésaventure de Tours ne l'empêchera nullement de continuer à collectionner les victoires sur les pistes européennes aux dépens des meilleurs omnisports.

Mais cette mésaventure est très normale. La poursuite est une spécialité qui use terriblement. Or le travail, la somme d'efforts que Blanchet a produits depuis le jour où il s'est consacré à cette dure spécialité, est quelque chose d'invraisemblable. Le poids de tant de rencontres, toujours disputées consciencieusement par Blanchet, a pesé dans la finale de Tours. Et c'est encore un exploit à porter à son actif que d'avoir si bien résisté à l'énergie toute neuve de Roger Piel.

Il faut toute la classe et la constitution extraordinaire du Tourangeau pour parvenir à ce résultat.

Comparaisons utiles

Les résultats de Milan et de Tours valent d'être comparés puisque maintenant la rencontre des vainqueurs, pour le titre mondial, est imminente.

Ortelli a réalisé 6 minutes 45 secondes aux 5 kilomètres, au Vigorelli. A Tours Piel fut crédité de 6'55"3/5 pour 5 km 268. Le petit Roger est donc passé approximativement aux 5 km. en 6'33", cela malgré l'obligation de faire deux départs à zéro du fait de sa crevaison.

Le temps d'Ortelli, s'il avait été réalisé ailleurs qu'au Vigorelli, ne nous laisserait cependant que peu d'espoirs. Mais, parce que nous avons vu jeudi dernier le quatuor hollandais Schulte - Boeyen - Peters - Pellenaers couvrir 1.200 mètres en relais dans le temps presque invraisemblable de 1'8", nous pouvons affirmer qu'Oerlikon, s'il n'avantage pas Roger Piel, consolidera un sérieux handicap pour le champion italien.

Voilà pourquoi le petit Roger peut envisager l'avenir avec optimisme...

André COSTES.

L'A. S. P. T. T. DE BORDEAUX est champion de France des Sociétés

Le Vélo Club des Brotteaux deuxième à 35 sec.

La Semaine fédérale du cyclisme se poursuit. Ce matin, sur un circuit routier de la banlieue est, se déroulent les épreuves du championnat de France des Sociétés.

L'épreuve se dispute par équipes de cinq hommes contre la montre, mais le classement s'effectue seulement sur les trois premiers.

Le vent, ennemi numéro 1 des coureurs dans une course semblable, est de la partie. Il souffle violemment de côté sur le début du parcours qui mène les concurrents de Champigny à Villeneuve-le-Comte ; puis de face, jusqu'à Saint-Germain-les - Coulby ; de trois quarts enfin, sur la route de Lagny à Bry-sur-Marne.

De dix en dix minutes, à partir de huit heures, les équipiers ont pris le départ dans cet ordre : Dinan, Mâcon, A.C. Boulogne - Billancourt (équipe 1), Nice, A.C.B.B. (équipe 2), Toulouse, Courbevoie-Sports, Châtellerault, Strasbourg, Montlucon, Angers, Bordeaux, Lyon (Vélo-Club des Brotteaux), Périgueux, Troyes (Vélo-Club de l'Aube).

L'A.C.B.B. fait une erreur

Les hommes terminent cette épreuve et, en dépit du sérieux appoint que constitue Roger Pontet, récent vainqueur du Manche-Océan contre la montre, pour l'équipe de Dinan, les Bretons, après un beau départ, se font reprendre du terrain par l'équipe de l'A.C.B.B. composée de Forlini, Delescluses et Guégen.

Une erreur de parcours à Villeneuve-le-Comte fait perdre 30 secondes à l'équipe de M. Gai.

Néanmoins, ayant bouclé le circuit en 2 h. 10' 16", soit à 41 de moyenne horaire, les gris bande orange s'installent en leaders au classement général.

Temps total pour l'équipe de l'A.C.B.B. : 6 h. 30' 48".

L'exploit de Courbevoie Sports

Les Toulousains Clermont, Valentin, Garric sont également battus — assez largement même. Mais l'on voit soudain déboucher un puissant trio en maillot orné Coudere franchit le premier la ligne devant Forquin et Duhaux, ses équipiers de Courbevoie-Sports.

Ils ont effectué le parcours à la moyenne remarquable de 41 kilomètres 634. Le chronométreur annonce 6 h. 29 m. 16 s., temps total pour l'équipe.

L'A. C.B.B. est donc battue de 1 m. 32 sec.

La province va avoir fort à faire pour affirmer à nouveau la supériorité qu'elle montra dans le championnat individuel. Mais les aspirants lyonnais sont encore fort capables de créer une surprise.

La province se réveille

Les dirigeants parisiens interrogent anxieusement le ciel, car la moindre variation atmosphérique qui entraînerait une diminution de la violence du vent pourrait leur être fatale.

Mais le vent persiste et M. Gai conserve le sourire. Pas très longtemps cependant, car on aperçoit l'équipe au maillot rouge et blanc de l'A.S.P.T.T. de Bordeaux. Ces hommes sont en avance sur l'horaire et lorsque le petit Latorre passe devant les chronométreurs, il a accompli le meilleur temps sur les 90 km. du parcours : 2 h. 8' 32". Le temps total pour l'équipe est donc de 6 h. 25' 49" 2/5. Les Parisiens sont battus, alors qu'on les voyait déjà vainqueurs.

L'équipe de l'A.S.P.T.T. de Bordeaux a fait grosse impression. Elle est composée de Latorre, Berton et Bramard. Le petit Demane termine un peu attardé, mais couvert de sang, car il a fait une chute. Néanmoins, malgré ses avatars, les Bordelais ne seront plus battus et vont devenir des champions de France des sociétés pour l'année 1946.

Quelques minutes après le maillot bleu des Lyonnais du V.C. des Brotteaux est signalé.

C'est Baratin, devançant Georges Martin et Audier, qui coupe la ligne en les trois hommes sont crédités de 6 h. 26' 24".

André COSTES.

L'A.S.P.T.T. DE BORDEAUX champion de France

L'équipe bordelaise, dirigée par MM. Raynaud et Castaguler, n'est composée que de coureurs aspirants professionnels. A part Berton, qui a 22 ans, elle n'est pas particulièrement jeune, puisque Latorre a 32 ans et Bramard 31.

Berton, on s'en souvient, fit un remarquable Paris-Tours, où il se classa douzième. Depuis ce temps, Antonin Magne s'est attaché ses services.

Il fut remarquable sur ce parcours pénible. C'est un rouleur hors classe et il sera intéressant de le suivre dans cette spécialité.

L'équipe championne de France est l'A.S.P.T.T. de Bordeaux.

L'A.C.B.B. fait une erreur

Les hommes terminent cette épreuve et, en dépit du sérieux appoint que constitue Roger Pontet, récent vainqueur du Manche-Océan contre la montre, pour l'équipe de Dinan, les Bretons, après un beau départ, se font reprendre du terrain par l'équipe de l'A.C.B.B. composée de Forlini, Delescluses et Guégen.

Une erreur de parcours à Villeneuve-le-Comte fait perdre 30 secondes à l'équipe de M. Gai.

Néanmoins, ayant bouclé le circuit en 2 h. 10' 16", soit à 41 de moyenne horaire, les gris

ET VOICI les partants POUR OSLO

La Fédération française d'athlétisme a désigné, ce matin, les athlètes qui porteront les couleurs nationales aux prochains championnats d'Europe, à Oslo.

Ce sont :

100 m. — Valmy, Bally.
200 m. — Lebas, Lepève.
400 m. — Lunis.
800 m. — Hansenne, Chefdhôtel.
1.500 m. — Hansenne, Messner.
5.000 m. — Pujazon, Breistroffer.
3.000 m. steeple. — Gallet, Pujazon.
110 m. haies. — Marie, Maignan.
400 m. haies. — Cros, Maloubier.
Marche. — Maggi, Chevalier.
Hauteur. — Audouy.
Longueur. — Bour.
Perche. — Breitmann.
Disque. — Bazennerye, Tissot.
Javelot. — Tissot.
Marathon. — Cousin.
Decathlon. — Sprecher.
Relais 4×100. — Bally, Valmy, Lebas, Gonon. — Remplaçants : Lepève.
4×400. — Santona, Lunis, Cros, Chefdhôtel. — Remplaçant : Lepève.
Féminines : Mlles Ostermeyer, Trochen, Bresolles, Corlin.

—o—

● *L'arrière Vigné, d'Alès, jouera cette saison à l'U.S. de Fécamp que commande le toujours jeune Postel, gardien de but international* (b).

● *Le champion de France amateurs Anchel a perdu Mankouski, passé à Lens. Il enregistre les rentrées de Legrand, ailier-droit* (Clermont), *Furmanek, demi, et Czaski, arrière* (Armée Anders), *Laigle, gardien de but, et Chatelain, ailier gauche* (Béthune).

Pour succéder à LAPOINTE DAMITIO devra dominer ses nerfs

(D'un de nos envoyés spéciaux Robert MARCHAND)

LAUSANNE, 13 août. — La victoire du Suisse Bernard dans le 110 mètres haies du match France-Suisse était inattendue. La meilleure performance de ce grand garçon dégingandé était jusqu'alors de 15"2/10 et elle avait été réussie dans des conditions très favorables. Bernard pourrait-il rééditer cet exploit ? Les Suisses eux-mêmes n'y comptaient guère.

A Lausanne, pourtant, il fut en tête de bout en bout et prit indiscutablement le meilleur sur Maignan et Marié sans avoir, comme on put le croire un instant, bénéficié du « start ». Son temps de 15"2/10 n'est peut-être pas de grande classe internationale. Mais son style l'est moins encore. Il court comme courait Cavally au début de ce siècle, avec la première jambe légèrement repliée au dessous de lui, ce qui est contraire à toutes les techniques modernes. Par contre ses bras sont, au passage de l'obstacle, jetés très bas et très en avant.

L'entraîneur français Joseph Maigrot qui, mieux que quiconque, a « pioché » cette spécialité, estime que c'est au manque de souplesse de ses jambes que Bernard doit d'être revenu par son style, à cinquante ans en arrière. La réussite n'en est d'ailleurs que plus belle car une telle méthode n'aurait pas dû permettre au champion suisse de descendre au dessous de 16 secondes. Or, il est évident maintenant qu'il descendra au-dessous de quinze secondes. A quoi attribuer cela, sinon à une très grande vitesse sur le plat ? Mais une vitesse insoupçonnée alors et que le Suisse lui-même ignorerait.

Le handicap de Damitio

Pour la première fois en France, Damitio a sauté 1 m. 90. Et au premier essai s'il vous plaît. Il est vrai que la sélection pour Oslo était en jeu ! Par la suite il essaya, mais en vain, de franchir 1 m. 95. Damitio accompagnera donc Audouy en Norvège. Il ne semble pas d'ailleurs qu'il puisse lui être un jour supérieur, ne serait-ce qu'en raison de son extrême nervosité. Une feuille qui frissonne au haut d'un arbre, une fourmi qui se croise les pattes à l'abri d'une motte de terre ou un spectateur qui se mouche dans la tribune, suffit à lui faire perdre son calme. Avant toute autre chose, Damitio devra, s'il veut dépasser le record de Guy Lapointe — 1 m. 96 — vaincre ses nerfs.

Cerdan, Charron et Dauthuille boxent demain soir à Cannes

CANNES, 13 août. — Pour la Nuit des vedettes, qui aura lieu demain soir, à Cannes, et qui s'annonce comme un grand succès, Dauthuille est déjà à pied d'œuvre. Aujourd'hui sont attendus Marcel Cerdan et Robert Charron.

La Croisette est devenue provisoirement un petit centre pugilistique. Les deux organisateurs du Club des Cinq Jo Longmann et Charles Mitell, discutent ferme avec les managers Raymond et Barrault.

Enfin, le grand journaliste suédois, Jules Berman, est très intéressé par les boxeurs français et il est possible que Cerdan et Charron aillent quelque jour dans ce beau pays qu'est la Suède.

Peter Kane rentre...

Peter Kane, qui fut champion du monde de 1938 à 1943, fait sa rentrée ce soir à Brighton contre J. Hughes.

Eloigné du ring à la suite d'une grave blessure à l'œil voilà deux ans, il n'avait jamais perdu l'espoir d'enjamber à nouveau les cordes du ring.

Agé seulement de 28 ans, Kane est capable de retrouver sa place dans la catégorie des coqs. C'est du moins ce que pense nos confrères britanniques.

Nos tennismen aux U.S.A.

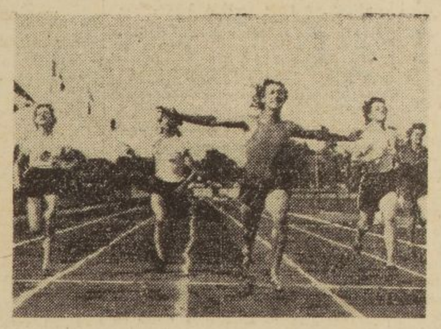
NEW-YORK, 13 août. — C'est aujourd'hui que commence à Newport-Rhodisland, le tournoi de tennis international. Le champion français Yvon Petra est sorti en tête au tirage au sort, dans le tableau qui comprend Destremau et Pelizza et les Belges Washer et Van den Eynde.

Dans le second tableau, qui comprend Schroeder, Segura et Tom Brown, c'est Gardner Mulloy qui est sorti le premier.

Quant à Frank Parker, il ne participera qu'aux doubles qui commenceront mercredi.

* *

Le Mardi-Gras, l'équipe de Swansea jouera à Bayonne, contre les « bleu et blanc ».



Au meeting d'athlétisme féminin de Strasbourg

Ci-dessus : l'arrivée victorieuse de Mlle Claire Bresolles dans le 100 m. plat ;

● *Le demi-aile du C.A.P. Dramez, a été retenu par Lens qui le fera jouer demi-centre.*

Simonyi a signé au Stade Rennais

(De notre corresp. particul. André JORAND)

RENNES, 13 août. — Simonyi jouera cette saison au Stade Rennais. Le club breton a également enregistré la signature du Nantais Sellin. Enfin, l'international Jean Prouff a renouvelé son contrat.

Simonyi a fait ses premières armes avec son nouveau club, dimanche dernier, à La Baule, où le Stade Rennais a battu l'Union Sportive Bauloise par 8 buts à 0.

Séfelin jouera à la Bastidienne

BORDEAUX, 13 août. — Le S. C. Bastidienne débutera le 1er septembre contre Le Vésinet en Coupe de la Bastidienne. Cette rencontre se déroulera au stade des Chartrons.

On sait que le S.C.B. renaissant, compte sur d'excellents éléments. C'est Séfelin, ex-joueur de Paris et de Rennes, qui prendra la place de demi-centre et s'occupera de l'entraînement. Enfin deux Nord-Africains ont signé chez les « rouge et blanc » et ont donné entière satisfaction lors des entraînements. — J. A DUMOULIN.

* *

● *Jeudi, à Tournai, Lens rencontrera le champion de Belgique Malines, tandis que Reims sera opposé à Le Tilleul.*

Lapébie brothers O.K. !

Hier soir, l'équipe fraternelle des Lapébie a remporté son premier succès en enlevant l'américaine du vélodrome de Tarbes devant Paul Maye-Idée et les régionaux.

Dans un essai sur le tour contre la montre, Roger Lapébie se classa dernier en 23 sec. 2/10; tandis que Guy était vainqueur en 21 sec. 7/10.

Roger a 35 ans...

Ashley débutera jeudi avec Metz

(De notre correspond. particul. René DURTAL)

METZ, 13 août. — Accompagné de l'entraîneur Maghner, l'international britannique Ashley est arrivé à Metz dans la nuit de lundi à mardi. Il a pris contact, mardi matin, avec ses nouveaux dirigeants et ses futurs coéquipiers réunis à l'entraînement.

Ashley disputera jeudi, à Rodange, sur sol luxembourgeois, son premier match avec le club lorrain dont l'équipe sera sensiblement la même que celle que les Messins opposeront, dimanche, au Red Star, en championnat, c'est-à-dire :

Gorius ; Nock, Battiston ; Ignace, Lorenzini, Mori ; Bailot, Tessier, Hoffmann, Ashley, Kemp.

* *

● *Ou ira Hatz ? On en parle beaucoup au Havre, bien que le H.A.C. possède déjà deux portiers de valeur : Pascal et Stafforini, ex-goal international de la F.S.G.T.*

Ménagez votre équipe Messieurs du H. A. C.

LE HAVRE, 13 août. — « Business is business »... Les dirigeants du Havre Athlétique Club ont payé plus de 2 millions pour le transfert de Bihel. Il s'agit maintenant de les récupérer.

300.000 francs de recettes contre le Racing, près de 500.000 francs pour le Derby normand : ça va déjà bien. Jeudi, encore une bonne petite galerie est prévue pour la venue du Mans. Continuons, continuons, et bientôt l'affaire Bihel ne sera plus qu'un souvenir.

Pourtant le H.A.C. devrait faire attention. Jouer jeudi, même un match amical, prendre le train le lendemain pour Toulouse, ce n'est pas très recommandé. Mais, il n'y aurait pas trop à redire s'il n'y avait un autre déplacement en perspective, la semaine prochaine.

Dès son retour de la Cité des Violettes, le club normand fera ses malles pour... Southampton. Invité par la municipalité du grand port anglais, le H.A.C., escorté de la municipalité de la ville martyre, rendra la visite qui lui fut faite en juin dernier par le Southampton F.C.. Balade en mer, sur un torpilleur, rien de grave évidemment, si le temps est propice (les gars de la « côte salée » ont certainement le pied marin), mais au retour le samedi suivant — la rencontre est prévue pour le vendredi 23 — il faudra penser au second match de championnat contre Strasbourg.

« Petit train va loin », dit un proverbe. « Qui veut voyager loin, ménage sa monture, » dit un autre...

Les dirigeants du H.A.C. feraient bien de méditer ces deux dictons, sinon l'effort financier risque d'être vain.

R. R.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Caissier comptable Halles centr. Cdem, comptabilités à domicile commerce détail. S'adresser : 37, r. du Gal-Foy. OPE. 74-60.

J. H. 30 ans très b. Mécanicien m. ch. emp. c. chauffeur, monteur ou motoriste. Ec. N° 6025 Fr.-soir

J.H. 27 ans nation. holland. parl. le angl. franç. allem. ch. empl Bureau. Ecr. N° 6026 Fr.-soir.

Chauf. méc. expér. poids lourd ch. pl. Paris-Prov. Tél. Mon. 12-54

Jeune Homme av. bon. référ. cher. place représentant. Ecr. Charasse, 5, r. Guy-Mocquet-17e.

J. F. 25 a. poss. BE cou. Dactyl 1. et Fact. av. act. compt. ch. empl. Ec. Llatis, 18, r. Bouchardon

Peintre bât. lib. suite. Ecrire : P. P. R., N° 5.997, France-soir.

Chauff. mécan. 32 a. bon. réf. Tour. ou P.L. Ec. Bouriel, 196 bis, r. R.-Losserand, Paris-14e

Fcais 30 a. exp. ch. direct. int ou gér. appoint. bar. rest. cab. Ecr. BROUDIN. 23, r. Bruxelles-9e

Mén. 35 a. profes. ch. gérance app. Mcafé. bar ou hôt. Ec. 5.985. Fr-s

GARDES D'ENFANTS 50

Dem. Fillettes ou Dames pour vacanc. août ou sept. Parot. La Chapelle Vendômoise (L.-et-Cher)

TRAVAUX A FAÇON 100

Tous travaux Maçonnerie. Plomb. Peinture. Electricité. Tru. 22-17

TOUS TRAVAUX PEINTURE. RICARD. TÉL. : NORD 46-91.

Travaux peinture papiers. PAUL. 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-85

Atelier tissage main prend travail. ROUSSIN. 14, bd Soult

OFFRES D'EMPLOIS 100

Manufact. d'Armes de Paris dem. ALESEURS OUTILLEURS RECTIFIEURS OUTILLEURS. CALIBRISTES

Se pr. sf. sam. 5, r. Pleyel, St-Denis

Deman. DACTYLOS expérimentées dans EMPLOYES aux écritures. Ne pas se pr. Ecr. L.H.F., 4, r. Rabelais, Asnières

On dem. OUVRIER d'ENTRETIEN. Soudure autogène. Se prés. le jeudi de 9 à 10 et de 16 à 20 hres. Sté A.M.A.L., 40, r. Gide, Levallois. Mo Pte Levallois (Cant.).

Recherch. Standardiste et Sténo-Dactylo. Situat. d'aven. Peintures Techniques. 41, r. Réaumur.

On dem. Sténo-Dactylo expérim. p. rempl. 2 mois. Se pr. 10 à 12 E.A.T.P., 21 bis, r. Châteaudun.

Ou dem. caissière pr magasin luxe connaissant anglais et dact. sér. réf. exigées. A.M.E.P., 37, r. du Gal-Foy. OPE. 74-60.

Importante Usine de Construct. ions Aéronautiques de la banlieue Ouest de PARIS recherche : MAÇONS

ELECTRICIENS D'ENTRETIEN Avantages sociaux : Cantine Coopérative. Serv. méd. etc. Entr. ou s'adr. Office de Placem. Mairie Puteaux

MAROQUINERIE. On dem. mécanicien ou mécanicienne lisseur pr Avignon. Très bien rétribué. Ecr. réf. urg. Havas, 841, Avignon

On APPRETEUR ENDUIT dem. S'adr. SEUR. S'adr. C.G.R., 51, r. Lacordaire (15e).

Centre PHILIPS Industr. 105, r. de Paris, Bobigny (Sne) recrute DESSINATEURS étude au cour. outill. couple et mach. out.

CHEF PEINTRE ET VERNISSEUR REGLEUR mat. index et Bechier (Avant. soc. Cant. Coop.)

On demande MONTEUR ELECTRICIEN. Se prés. le lundi de 9 à 10 et de 16 à 20 h. Sté A.M.A.L., 40, r. Gide, Levallois (Mo Pte Levallois) Cant.

J.H. 14 à 16 a. vélo si poss. p. courses et petits ravaux de burx. Les Gemeaux, 21, r. Chaptal-Tbel.

Pr direction Atel. Conf. recherch. Pr 1er septembre : 1re d'atelier coupeur-se patronnière 30-40 ans. Bon. référ. Ecrire Ets MAYAN, 5, rue de Tracy, PARIS (2e ar.).

Opérateurs télétypes expérimentés parlant et écrivant bien l'anglais. Bs salaires. HENAFF TWA, 23, rue de la Paix, Paris.

CONTREMAITRE SAVONNIER connaissant absol. produits d'entretien est demandé p. usine Paris. Ecr. seul av. réf. à Savonnerie, 12, r. St-Gilles, PARIS.

Fem. champ. parfaite, stylée, nat. franç., 30-40 a. bon. prés. honnête, bon caract., sach. coudre pr mais. mait. Rio de Janeiro, excel. certif. exigés. Se prés. Platzer, 50, r. de Paradis-10e de 9 à 11 heures à partir 19 août.

On dem. bonne Aide-Comptable connaissant la Sténo-Dactylo. SIRIUS, 40, r. François-1er, Paris

Electro-Ménager, 29, r. de la République, Puteaux, demande Bons Dépanneurs Frigoristes. Bons salaires. — N° A. 4493. S.L.M.O., Mairie de Puteaux.

On demande façonnier ferblantier pour travail facile. Ets Létang, 108, r. Vieille-du-Temple-3e

URGENT : 1 Dactylo-Factur., 1 Sténo-Dact., 1 Employé écrit. Bon. réf. p. Oxcom., 3, r. P.-Lafargue, Pinède-St-Denis (Pte Chapelle)

Dem. Jeune Fille 18 à 25 a. pr aider ménag. couchée, b. nourr. bien pay. Mme Maubrey, 46, r. du Landy, St-Ouen. CLign. 00-63.

Importante Société demande Aides comptables et sténos-dactylos expérimentés. Se présenter : 21, rue de la Bienfaisance (8e)

ELECTRICIENS ouvriers, demi-ouvriers, Apprentis, demandés. Bons salaires. Ecrire A. E. 123, boulev. Jean-Jaurès, Clichy.

Bon Clerc aux Liquidations et Sociétés est demandé par Me Odier, notaire, TOULON-s.-Mer.

Imp. Entreprise demande urgence Sténo-Dactyloger. pour remplacements. S'adr. Loth, 6, r. Auber

B.B.T., 82, r. Curial, Me Crimée. dem. St.-Dact. dès que poss.

Bon. Sténo-Dactylo débutante. pl. stab. Ecr. SIAC, 134, bd Haussmann-8e, ou tél. rdz-vs Car. 00-41

Entrepr. confections dame dem. 1e Modéliste complète, fabrication capable seconder patron ; 2e Couseuse machine expérimentée pour manteaux, tailleurs ; 3e Apprentie. — Ne pas se présenter. Ecrire avec références : ANDRE, 25, rue du Ruisseau.

Laborat. Pronet, 32, r. Pierre-Lescot-1er, dem. forains démonstrateurs. Marchés banl. Se présenter le matin seulement.

Mécanicienne Cornélys to points. Travail assuré toute l'année. Salaire maximum. LESAGE, 13, r. Grange-Batelière, PARIS.

Dem. comp. peintres pouv. cond. Se prés. 8 à 9 : 46, r. Bichat-10e

URGENT. Sténo-Dactylo rubrique hippique. FRANCE-SOIR. 100, rue Réaumur.

Dem. b. dact. pr remplac. 1 quinz. sept. (jne ou à jnée). Ecr. Cars Européens, 12, bd V.-Hugo, Clichy

Important Etablissement banlieue Nord (av. Cantine) rech. immédiatement « Magasinier » muni de références. MECANO, pl. de l'Hôtel-de-Ville, à LA COURNEUVE.

On dem. entrepren. p. lingerie. Ecr. Alice-France, 26, r. Thalmann

Dact. aide-compt. écrit. H. ou F. même retraités, 10, r. Londres-9e

Caissières premières vendeuses. Cen chauss. munies sér. réf. Se présent. matin Sté CHAUSSURES MANON, 9, r. des Rigoles (20e)

PROPOS. COMMLES 160

Exportation demande offres Textiles, Maroquinerie. ZISKIND 58, rue Dénfert-Rochereau.

Offre situation 15.000 par mois à personne disposant 250.000. Ecrire : A.D.A., 38, boulevard du Temple. Tél. ARC. 31-74 pour rendez-vous. De 17 à 19 heures

OCCASIONS DIVERS 150

Vds mas tapis Af. Nord état neuf. Mal-Lyautey, 1er, r. Perreux. 14 à 15 h. Interms. s/abs

ACHAT CHER Aspirateurs Cireuse, Frigidaire, Mach. à laver. Cuisin. élect., Radio, Pick-up, Disques, Phono. Moteurs élect. Ciné photo. Caméra. Voltrex, 173, r. Temple. Arc. 16-13.

Fusil Hammerlès Lx cal. 16 nf. 9, r. Y.-Villarceau-16e. Pas 67-71

T.S.F. SOMMES ACHETEURS Lampes, Transf., Haut-parleur, pick-up. RADIO-PAYRUS, 25, bd Voltaire, Rog. 53-31

STUDIO moderne à vendre. Téléphoner à WAGRAM 47-32.

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. Chabert, 1, r. Provence, Pro. 51-23

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac, 6, r. Montmorency ARC 54-18

Ach. TAPIS pl. cher. GAM. 11, r. Balzac Ely 86-93.

Cuisinière charbon 2 fours long. 1 m. 60, fourneau gaz 4 trous gril sal. et four. Enlever sdite. MATHIS, 5, r. Petites-Ecuries-10e

LOCAT. NON MEUB. 150

APPTS à LOUER où à échanger, ss 2 ni comm. d'interm. Relogem P.P.T., 12, r. Hector-Malot. Mo Gare-de-Lyon.

APPARTEM. à LOUER ou à VENDRE, Lib. de ste sans % ni commiss. d'intermédiaire. Relogement, B.I.F., 48, av. Marceau

Bel appart. 7 p. Marseille plein cent. à éch. c. simil. Paris. Ecr. Orsini, 16, r. Grenier-St-Lazare-3e

Urgt. ch. direct. App. 2-3 p. vide ou meub. av. repr. just. Mar. 26-72

LOCAUX COMMERC. 150

A céder local ind. us. Biscuit. Four chaines, gaz. Elec., F. motr. Appart. GRE. 14-10, 9 à 12 h.

Organisation privée cherche 15 à 20 bureaux centre Paris pr installer services administratifs toutes propositions seront étudiées. Ecr. P.R., 5.682, Fr-soir.

LOCAL COMMERCIAL Quart ETOILE 400 m2 sur rue, long bail. A ENLEVER D'URGENCE 8, r. Montyon. PRO. 61-39. ETUDE MONTY

BOUTIQ. & BUREAUX 150

Boutiques ts commerces à louer 5, r. Lepic s. plan. Courbat. eu, 63 bis, r. de la Victoire, TRI. 50-95.

APPART. VENT. ACH. 150

Vends APPT 2-3-4 p. primeip. près VILLIERS belle situation. O.P.C.A., 8, av de Messine LAB. 13-00 et 13-10

MEUBLES 150

Pr. Granville loue app. meublé sept. Kishé, Annonville (Manche)

PROPRIÉTÉS TERR. 150

MAGN. PAVILLON 5 pces cuis. s. d. b. cab. tout. eh. cent. téléph. garag. dép. 1.000 m. jard. OCCASION UNIQUE Tr. presse Px avantag. S. r. Montyon. PRO. 61-39. ETUDE MONTY

Ste-Maxime, Jolie villa 5 p. s. d. b. cuis. jard. eau. El. Lib. vente J.-G. Petit, Ste-Maxime (Var)

VALLÉE DE CHEVREUSE Splend. Propté av. garage. Parc 6.000 m. Libre à vente. DAVAN, 97, bd St-Michel, le mat. Suf. 61-64

Suis achet. Pavillon Paris ou bani. 40 km. maxim. Tr. pressé Noé, 6, av. Pte-des-Lilas, Paris.

URG. Achèt. pavill. ou propriété Libre. H. VAL. 29, bd Voltaire

BONDY 2 ples Maisons séparées en cul de sac, dépend. Terr. 670 m. Libre Vente, compt 195.000 Charles 41, r. Richelieu, le matin

Vds Beaux Terrains pr. CANNES Vue sur la mer dep. 12 fr. le m. SPF. 177, bd St-Germain. Lit. 69-01

VINCENNES 7 pces c. b. libre 1.500.000 Touzet, EXT. 21-24

3 Bx Pavil. libres immédi. bani Nord-Est. Px 575, 770, 1 mnis. 6 ROI. 178, r. Temple. ARC. 12-14

ACHAT - VENTE PROPRIETES villas, domaines, fermes, maisons rurales. Tous prix. Toutes régions. S.G.S.I. 57, bd Haussmann. Anjou 48-96 et 97

FONDS DE COMM. 160

DEPOT Vins Alimentation, angle Loge bon quartier Occasion ROBEL 11, place 650.000 République

Particulier vend affaire transport spécialisé en Sté pour prix du matériel. Tél. NORD 46-38.

Bout. Pas-de-Pte St-Michel av. Rapp Briailx 4, r. St-Séverin.

CAFE-BAR A PARIS Grande salle angle belle instal. Tr. b. situé. IMPORT. RECETTES PROUVEES OCCASION VERITABLE 1.400.000 S. r. Montyon MONTY PRO. 82-21. ETUDE

POISSONNERIE

Instal. rive, impec empl. 1er ord Logement, 2 p. cuis. cour particul A PROFITER 550.000 S. r. Montyon MONTY PRO. 82-21. ETUDE

GD CAFE Clichy, angle 2 bd, gd comptoir, 2 salles, 4 billards, gde terrasse. Bel appt. Cède pour cause mal. s'abst. Sarrazin, 27, r. Lemercier (ap. 20 h.)

M. 30 a. exp. ch. gér. lib. bar, rest. cab. Broudin, 23, r. Bruxelles

Vds direct. CAFE-TABAC, bel aff. bani. proche log. 2 p. cuis rec. 5.000, imp. 1.600. Tél. OBE. 33-00

100 kms PARIS-NORD TABAC-CAFE face gare. Gr. chiffre. Avec immeub. Px 3.500.000. CAFE-DANCING-Hôtel-Rest. 14 chambres av. imm. Px 2.800.000 S'ad. Ag. Havas, Soissons, n° 4.764.

BAR Genre GUINGUETTE Bd de Seine 15 km. Paris. Log. 3 p. Tonnelle, Piste de danse. Jx de boule. Jard. Px 500.000. 15 a. ex. 110, r. de Rivoli MAYEUR

Etoile EPICER de choix à rem. bien placé pr travail. Log. 3 pces. Prix 850.000. MAYEUR 110, r. de Rivoli

Centre Monte-Carlo don gérance salon de thé, pâtisserie, glacier, à personne très capable. Sérieuses références. HAVAS MONTE-CARLO, 786.

Malade cède de suite Sal. de Coiffure gr. mat. ven. 16 a. 7 bi. Fortmid. Px 400.000. MAYEUR 110, r. de Rivoli

CAFE-BAR HOT. bani. Ouest. 5 B.S. 6 Nos. téléph. jard. bosquets. Prix 770.000 fr. CAFE-BAR Lig. Aut. 144 Gde sal. cuis. 2 ch. ch.-cent. 450.000. CAFE TABAC av. Propriété S. r. Montyon 16e, pers. 3 ch. cuis. casuel 2 Tél. ten. 16 a. Très bonne affaire. Px 1.350.000. EPICER Buvette Ruell 2 sal. 2 ch. 1 cuis. Px 350.000 EPICER Buvette bani. Ouest. 2 pces cuis. Px 380.000 COIFFeur mixte Ruell bout. pces cuis. 2 ch. Cour. 475.000 Foubert, 78 t., av. Albert-1er, Ruell.

CAFE 25 kms Paris. Cars tous les jours 350.000 Très Gde Salle. Log. 5 p. Belle Terrasse. Gdes Dépend. Jardin 2.000 m2. Clos. Bonne et Vieille Affaire. Bail à Volonté. Vendeur Propriétaire. A enlever d'urgence. 20, bd ROUX Sébastopol ROUX

Cinéma à V. tournée 10 salles. Mat. t. neuf 16mm très bon rapport. D. Renou, Jonzac (Ch.-M.)

CAFE-BAR A PARIS Grande salle angle belle instal. Tr. b. situé. IMPORT. RECETTES PROUVEES OCCASION VERITABLE 1.400.000 S. r. Montyon MONTY PRO. 82-21. ETUDE

GD CAFE Clichy, angle 2 bd, gd comptoir, 2 salles, 4 billards, gde terrasse. Bel appt. Cède pour cause mal. s'abst. Sarrazin, 27, r. Lemercier (ap. 20 h.)

M. 30 a. exp. ch. gér. lib. bar, rest. cab. Broudin, 23, r. Bruxelles

Vds direct. CAFE-TABAC, bel aff. bani. proche log. 2 p. cuis rec. 5.000, imp. 1.600. Tél. OBE. 33-00

100 kms PARIS-NORD TABAC-CAFE face gare. Gr. chiffre. Avec immeub. Px 3.500.000. CAFE-DANCING-Hôtel-Rest. 14 chambres av. imm. Px 2.800.000 S'ad. Ag. Havas, Soissons, n° 4.764.

BAR Genre GUINGUETTE Bd de Seine 15 km. Paris. Log. 3 p. Tonnelle, Piste de danse. Jx de boule. Jard. Px 500.000. 15 a. ex. 110, r. de Rivoli MAYEUR

Etoile EPICER de choix à rem. bien placé pr travail. Log. 3 pces. Prix 850.000. MAYEUR 110, r. de Rivoli

Centre Monte-Carlo don gérance salon de thé, pâtisserie, glacier, à personne très capable. Sérieuses références. HAVAS MONT